

DU MARDI 9 AU LUNDI 15 MAI 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
L'Europe gagne à être connue
- **ECONOMIE** P.7
Chez les Fermiers, le pari du local
- **VOLLEY** P.13
Le Stade a fini sa saison
- **FACE À FACE** P.23
Isabelle Soulard tous azimuts



SOLIDARITÉ • P.11

Ces étudiants dans la précarité

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°606

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

OUVERT LE SAMEDI

Voir conditions en magasin

9 mai au 9 juin 2023

Quand le plaisir se
conjugue au pluriel...



Migné-Auxances 05 49 51 67 87



BRAS LEDS[®]
-50%

Pour l'achat d'une
banne motorisée
posée en promotion

Zone République III - Poitiers

Suivez-nous



KRAMP RECRUTE !

Préparateurs de commandes, Caristes, Technico-commerciaux sédentaires, Responsables de secteur, Superviseurs ventes internes, et bien plus encore !



Découvrez Kramp
www.kramp.com

Scannez-moi

Nous contacter
job.fr@kramp.com



ALOUETTE VOUS OFFRE DEPECHE MODE AU STADE DE FRANCE

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOTRE SÉJOUR POUR DEUX À PARIS

Téléchargez l'appli ALOUETTE

SUIVEZ-NOUS

*Transport, hôtel et 2 places pour le concert du 24/06/23 au Stade de France

2 MOIS DE VISIBILITÉ DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE JUILLET-AOÛT 2023

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98



L'Europe côté pile

Depuis plusieurs années, Le 7 ouvre ses colonnes au Mouvement européen de la Vienne, dont le rôle consiste à mieux faire connaître les missions de l'Union européenne. Ainsi Philippe Grégoire a-t-il récemment disserté sur les bienfaits des universités européennes. Plus tôt, il avait évoqué en longueur les droits à la retraite pour les salariés, le conflit en Ukraine... Bref, que des sujets de notre quotidien dont on ne mesure pas tous les jours les imbrications à l'échelle du Vieux Continent. Les bénéficiaires de bourses Erasmus, les travailleurs détachés et, plus largement, tous ceux qui voyagent le mesurent beaucoup mieux que les autres. Quand on se compare, on se console, dit-on... Au-delà, l'Europe sert trop souvent de punching-ball, accusée de tous les maux. Reste que sans son aide financière, l'agriculture tricolore ferait grise mine et beaucoup de projets ne verraient jamais le jour. Une réalité demeure : on se méfie de ce qu'on connaît le moins, a fortiori quand des pays comme l'Angleterre - qui s'est retirée- et la Hongrie jouent contre leur camp.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

Photo de une : AdobeStock
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



L'Europe, si loin, si près

Plusieurs rendez-vous festifs sont prévus ce mois-ci à Poitiers.

En ce Joli Mois de l'Europe, et de mai, Poitiers a fait le choix d'événements festifs, accessibles à tous. Plus de soixante-dix ans après sa création, l'Union européenne peine toujours à démontrer sa proximité au quotidien. Pour des raisons diverses.

■ Claire Brugier

A Poitiers, le Joli Mois de l'Europe va égrener jusqu'au 25 mai de nombreux rendez-vous. Balade à vélo, concert, retransmission de l'Eurovision, ateliers, café linguistique... Il y a tellement de façons de parler de l'Europe en dehors des élections⁽¹⁾. « Cette année, nous avons privilégié l'événementiel, note Zoé Lorioux-Chevallier, conseillère municipale déléguée aux Relations internationales et européennes. Nous voulons profiter de temps festifs pour faire de la pédagogie. » Car le

constat est largement partagé : soixante-treize ans après la déclaration de Robert Schuman, l'Europe demeure cette entité lointaine et mal connue. La faute à... « Il n'y a pas de coupable, mais un faisceau de causes », analyse Elisabeth Morin-Chartier. L'ancienne eurodéputée, aujourd'hui membre de la Commission européenne, pointe tour à tour les médias français, qui « n'en parlent pas assez », les partis politiques qui « ne l'investissent pas », les élus qui, « à tous les niveaux, ont la désagréable habitude de dire « c'est la faute de l'Europe » », et aussi le mode d'élection par « liste nationale ». « La Vienne a compté deux députées européennes. Avec Bernadette Vergnaud, nous allions aux cérémonies. Symboliquement, l'Europe était là. Aujourd'hui, j'entends régulièrement : on n'a plus de député européen, on ne sait pas qui est notre député... » Philippe Grégoire approuve. « La communication ne remplace pas l'incarnation. Où est l'Europe lorsqu'est inaugurée une épicerie rurale ? », in-

terroge l'ancien président du Mouvement européen de la Vienne. Sa présence se résume souvent à un petit logo. Or « elle investit beaucoup dans la préservation et l'aménagement des territoires. Dans la fibre par exemple !, assène Elisabeth Morin-Chartier. Mais la main qui donne localement oublie parfois de dire qu'elle a reçu pour le faire des crédits de l'Europe... »

« Un accélérateur d'efficacité »

Philippe Grégoire accuse aussi la bureaucratie. « A priori, la France se contraint trop dans sa mise en œuvre des directives européennes », écornant ainsi l'image d'une entité déjà « victime de la contestation systématique des institutions ». Pour preuve, « 62% des Européens sont optimistes quant à l'avenir de l'Europe, 46% des Français ». Pourtant, « ce qui se passe de plus important est à l'échelon européen », poursuit Elisabeth Morin-Chartier, à l'origine de la directive sur les travailleurs détachés. Mobilité, défense, sé-

curité alimentaire, santé ou lutte contre le réchauffement climatique, « l'Europe est partout, elle est utile chaque jour dans notre vie et elle nous protège, lâche l'ancienne députée, exemple à l'appui. Toutes les familles sont touchées par les maladies neuro-dégénératives. Et ce n'est pas au niveau d'un Etat membre que l'on va trouver des solutions, mais en cultivant la recherche entre laboratoires européens. Et c'est l'Europe qui articule cette collaboration. L'union est un accélérateur d'efficacité. » A son échelle, Poitiers travaille « avec Marbourg sur la question de l'égalité homme-femme, avec Coimbra et Pavie sur le patrimoine historique... », énumère Zoé Lorioux-Chevallier. On sent un intérêt à construire des projets européens et dans le partage d'expériences. »

Programme du Joli Mois de l'Europe sur les pages Facebook L'Europe en Vienne, Instagram Info Jeunes Poitiers, et le compte Twitter Info Jeunes Nouvelle-Aquitaine.

⁽¹⁾Les prochaines auront lieu en juin 2024.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien Climatisation
- Ventilation • Énergies renouvelables • Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans



Orthodoxes, retour aux origines

HISTOIRE

Deux communautés à Poitiers

L'ancienne église Saint-Savin, située rue Emile-Faguet, a été acquise par la communauté orthodoxe de Poitiers à la fin des années 1970. C'est à partir de cette date qu'ont débuté des offices réguliers. A l'époque, il n'existait ici qu'une seule obédience connue sous le nom de l'Eglise catholique orthodoxe de France (ECOF). Au plan national, l'ECOF a rompu avec le patriarcat de Moscou depuis de nombreuses années, lui préférant la protection canonique du patriarche roumain. Une situation qui perdure jusqu'en 1993, date à laquelle elle est devenue « autocéphale ». En parallèle, une autre communauté de tradition russe est apparue en 1987 sous l'impulsion du père Michel Evdokimov, professeur de littérature comparée à l'université de Poitiers. Elle a pris plus tard le nom de Trinité Saint-Hilaire. Au milieu des années 1990, M^{gr} Rouet, archevêque de Poitiers, a proposé à celle-ci de prendre possession de l'église du XIX^e siècle, située avenue de la Libération, qui ne servait plus à personne. Ce groupe est rattaché à l'exarchat de l'Eglise russe en France (M^{gr} Jean de Doubna) basée à l'Institut de théologie Saint-Serge à Paris, qui se place sous la bénédiction du patriarche de Moscou, tout en disposant d'une réelle autonomie.

ARTS

Culture iconique

L'orthodoxie fait la part belle à l'iconographie. Les portraits de saints auréolés d'or figurent un peu partout dans les lieux de culte. Ceux peints sur les murs de l'église de la Trinité Saint-Hilaire sont l'œuvre de l'Atelier Saint-Jean Damascène dans la Drôme. Une référence dans le genre. « *L'icône a vocation à réunir les êtres, à briser barrières et frontières. Là se retrouvent chrétiens de toute confession pour chanter Dieu en couleur !* », peut-on lire sur le site Internet de l'atelier. « *Ici, on a choisi de représenter des saints de toutes les nationalités, symboles de la communion des croyants* », précise le marguillier Joseph Abinader. Du 5 au 10 juin, le père Jean-Baptiste Garrigou, iconographe, fresquiste et mosaïste renommé, viendra à Poitiers pour continuer l'œuvre inachevée.

Chaque semaine, des milliers de Poitevins se retrouvent autour de croyances communes, souvent éloignées des trois religions monothéistes bien connues. Cette série part à leur rencontre. A Poitiers, deux communautés orthodoxes coexistent sereinement depuis plusieurs années.

■ Romain Mudrak

C'est un dimanche matin comme les autres à l'église orthodoxe de la Trinité Saint-Hilaire. Une trentaine de fidèles se sont donné rendez-vous. Beaucoup sont originaires d'Europe de l'Est ou du Moyen-Orient. Quelques enfants s'amuse en silence ou dessinent au fond de la salle. Des tapis recouvrent le sol. Sur les murs, des icônes peintes représentent des saints de diverses nationalités. La croix orthodoxe figure en bonne place. Semblable à celle des catholiques de Rome, elle possède des traverses supplémentaires en haut et en bas dans un but symbolique. Le Christ n'est pas représenté dessus en revanche, il apparaît au fond du chœur et contemple l'assemblée. Les prières préparatoires sont scandées en boucle par une voix féminine. Et pendant la liturgie, le prêtre est le plus souvent dos à l'assemblée. « *En fait, il se met face à l'Orient, là*



Entourés d'icônes, les orthodoxes de Poitiers ravivent chaque dimanche les rituels primitifs de la chrétienté.

où Dieu s'est incarné sur Terre, précise Joseph Abinader, marguillier, autrement dit président de l'association de la Trinité Saint-Hilaire, basée avenue de la Libération, à Poitiers. *Il est mandaté pour porter la prière du peuple. Jusqu'en l'an 1 000, toutes les Eglises en communion faisaient pareil.* »

Enterrements en blanc

1054. La rupture est devenue irréversible entre les catholiques d'Occident et d'Orient. Les raisons sont nombreuses, complexes et liées à des considérations aussi bien liturgiques que politiques sur lesquelles nous ne reviendrons pas. C'est à cette époque que naissent d'un côté l'Eglise de Rome avec son Pape, de l'autre les Eglises orthodoxes dirigées par différents patriar-

cats. Aux nouveaux canons que tentent d'imposer la première, les secondes préfèrent les rites primitifs. Le baptême s'effectue par exemple par trois immersions totales pour le Père, le Fils et le Saint-Esprit. « *Les messes d'enterrement se déroulent en blanc avec des chants d'espoir car le Christ ressuscité est davantage glorifié que l'idée de la crucifixion* », assure le père Dominique Michaud, prêtre de

l'Eglise catholique orthodoxe de France. C'est l'autre communauté de croyants de Poitiers. Son siège se situe au sein de l'église Saint-Savin-Saint-Cyprien, rue Emile-Faguet à Poitiers (lire ci-dessous). Ici, les deux associations ont des activités bien distinctes, mais ses membres s'apprécient et se retrouvent même parfois pour des événements en commun comme les fêtes paroissiales.

Les orthodoxes et la guerre en Ukraine

Dans la communauté orthodoxe poitevine, chacun a son avis sur l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Mais à l'intérieur de l'église, les problèmes du monde ne doivent pas interférer. « *On prie pour tout le monde, pour nos ennemis et ceux qui nous haïssent* », commente Joseph Abinader, marguillier de la Trinité Saint-Hilaire. Quid du rattachement de cette communauté de tradition russe au patriarcat de Moscou ? « *Nous ne sommes pas obligés de soutenir la politique russe. Nous prions avant tout pour que la paix revienne.* »

COULISSES

Eglise à temps partagé

Implantée dès la fin des années 1970, la communauté locale de l'Eglise catholique orthodoxe de France dépend désormais des prêtres détachés de Tours et Bordeaux.

Le calendrier est bien ficelé. En général, un office est programmé tous les quinze jours à l'église Saint-Savin-Saint-Cyprien de la rue Emile-Faguet, à Poitiers, auquel assistent une quinzaine de personnes en moyenne. Il est assuré par un prêtre de Bordeaux ou de Tours.



L'église Saint-Savin accueille les fidèles tous les quinze jours.

« *L'Eglise catholique orthodoxe de France prend en charge les frais de déplacement, les vêtements liturgiques mais nous restons bénévoles* », souligne

le père Dominique Michaud. Aujourd'hui à la retraite, il a longtemps travaillé à mi-temps pour assurer sa subsistance. Le diacre qui gérait l'église n'est

plus là. Impossible désormais d'ouvrir tous les mercredis les portes de l'édifice dont la façade est inscrite depuis 1929 à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Dans ce contexte, ce mois de mai s'annonce exceptionnel. Des célébrations sont prévues ce dimanche ainsi que le 18 pour l'Ascension et le 29 à l'occasion du lundi de Pentecôte. Un baptême par immersion complète est aussi programmé en juin. Sans oublier la fête paroissiale le 9 juillet à laquelle participera l'évêque de Nouvelle-Aquitaine, M^{gr} Benoit Guillot.

Plus d'infos sur eglise-catholique-orthodoxe-de-france.fr/saintsavin-et-trinite-hilaire.com.

20 ans, le bel âge du Pâtis



Isabelle Fidel, Murielle Jullien et Murielle Ollivier apprécient de vivre au Pâtis.

A Poitiers, le « quartier » du Pâtis fête ses 20 ans cette année et continue de voir la vie en vert, fidèle à son projet initial d'aménagement. Seul regret d'habitantes qui l'ont vu grandir : il n'est toujours pas un quartier à part entière.

■ Claire Brugier

Sur le plan du Pâtis, la pastille « vous êtes ici » n'est pas au bon endroit. Les trois voisines de la rue du Briandon sourient de ce détail. Murielle Jullien, Murielle Ollivier et Isabelle Fidel ne craignent pas de se perdre. Ce « quartier » de Poitiers qui n'en est pas vraiment un, elles l'ont vu grandir. Vingt ans déjà ! Seul bémol : « On dépend de Beaulieu, on n'a pas d'âme », déplore la première. « On y vit

vraiment bien mais c'est un village auquel il manque un cœur de vie, avec un tabac-presses, un café... », complète la deuxième. Malgré ses quelque 700 logements pour plus de 3 000 habitants et ses deux zones d'activités, l'une autour du Biopôle et la seconde plus commerciale (supermarché, boulangerie, salle de sport, McDonald's...), le Pâtis n'a jamais été envisagé comme un quartier à part entière.

D'abord rattaché à la Gibauderie, puis à Beaulieu à partir de 2009, ce vaste lotissement, initialement baptisé L'Orée verte, avait pour vocation de « mettre en valeur l'entrée de ville, en interface avec ce qui l'entourait, principalement le CHU et le campus universitaire », se souvient Caroline Maury, chargée de projets urbains. Fait plutôt rare à l'époque, l'agglomération avait confié son aménagement à un

opérateur privé, Nexity Foncier Conseil. Le cahier des charges affichait des préoccupations environnementales nouvelles. « Le projet devait favoriser les modes de déplacement doux, à l'intérieur du lotissement et à l'extérieur, notamment vers le campus. » Le bassin d'orage, comblé depuis plusieurs années, avait été conçu pour s'intégrer dans l'environnement. Moins profond grâce à la présence de noues (larges fossés), il n'était pas clôturé.

Une mixité organisée

Aujourd'hui, le Pâtis présente toujours un visage verdoyant. Des haies continuent d'habiller les clôtures des pavillons. Et si « à l'origine, chaque rue avait une couleur d'arbustes », se rappelle Murielle Jullien, elles restent arborées... Quant à la population, les riveraines de la rue du Briandon apprécient sa

mixité. « Une mixité recherchée dès le début, confirme Caroline Maury, avec un faible taux de logements sociaux (10%), mais aussi, ce qui était assez novateur, des parcelles à bâtir relativement petites -entre 200 et 300m²- et le plus possible de maisons mitoyennes, ce qui a un vrai intérêt énergétique. » De petits immeubles collectifs complètent l'habitat de ce secteur « très calme » confirme Wahiba, qui a quitté le Pont-Neuf pour s'y installer fin 2021. N'ayant pas de voiture, la jeune maman y apprécie la proximité des bus. Alors bien sûr il y a « le sentier des crottes », toujours pas de boîte à livres, parfois une vitesse excessive en zone 30 ou des nuits étudiantes un peu bruyantes mais, vingt ans plus tard, « le bonheur est presque dans le quartier », résume Murielle Jullien. Le Pâtis, c'est le Beverly Hills de Beaulieu. »

SOCIAL

La résidence Edith-Augustin va rester ouverte

Le feuilleton autour de l'avenir de la résidence autonomie Edith-Augustin, à Poitiers, a connu la semaine dernière un nouvel épisode. En raison de la situation financière critique du CCAS, la municipalité avait annoncé mi-février la fermeture définitive de la structure (ainsi que de la crèche familiale), puis avait suspendu sa décision le 24 mars. Mardi dernier, le maire de Poitiers Léonore Moncond'huy et son adjointe aux Solidarités et à l'Action sociale Coralie Breuille-Jean ont annoncé, à l'issue d'une réunion de travail avec les administrateurs du CCAS, que la résidence ne fermerait finalement pas.

La forte mobilisation des résidents, de leurs familles, des habitants du quartier de Bel-Air, de la CGT Territoriaux et des salariés de la structure a incité la municipalité à ouvrir une phase de concertation. Laquelle s'est soldée par un « rapport de consultation ». Sur cette base et dans un souci d'apaisement, les administrateurs du CCAS ont décidé à l'unanimité de « permettre aux résidents qui le souhaitent de rester à Edith-Augustin. De travailler à moyen terme, sous quatre à cinq ans, à la construction d'un nouveau projet de service public, a priori d'habitat inclusif sur le quartier des Montgorges, en partenariat avec la Sep, Ekidom et même le Département. De réfléchir à court terme, à partir de l'automne prochain, à un projet de mixité des publics dans le bâtiment actuellement occupé par la résidence », résume Léonore Moncond'huy, qui a également annoncé le dégel des places dans les autres résidences d'Edith-Augustin qui souhaitent déménager restent toutefois prioritaires. De leur côté, les représentants de la CGT et les familles des résidents assurent qu'ils vont continuer à rester vigilants. Quant à la question de l'équilibre financier du CCAS, elle n'est pas résolue et la « réorientation du service de crèche familiale vers une crèche collective de 50 places d'ici 2026 » ne permettra pas d'y répondre.

Français ou anglais ?



Théophanie Le Dez

CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

J'AIME : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

J'AIME PAS : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.

Alors que mon aventure canadienne touche à sa fin, il me semblait important de parler d'une question cruciale au Canada, et plus encore à Moncton : celle de la langue. Historiquement, Moncton se situe en Acadie, une région colonisée tour à tour par les Français et les Anglais, jusqu'à ce qu'elle soit rayée des cartes après la déportation des Acadiens et la prise de contrôle des Anglais sur le territoire en 1755. Cependant, le peuple francophone d'Acadie a perduré, ainsi que sa culture et ses coutumes. Comment, alors, expliquer la survie des Acadiens et de leur langue dans une situation de minorité ? Par la vitalité

ethnolinguistique. Il s'agit de la capacité d'un groupe ethnolinguistique minoritaire (ici, les francophones dans une région anglaise) à maintenir et transmettre sa langue et sa culture aux générations futures. Cette vitalité dépend de nombreux critères : la volonté de conservation culturelle de la communauté, les institutions et politiques qu'elle a mises en place.

Dans le cas de Moncton, la loi sur les langues officielles de 1969 a permis l'instauration du bilinguisme officiel. Il s'agit du droit pour les citoyens à recevoir des services commerciaux, institutionnels et gouvernementaux dans la langue de leur choix. Cepen-

dant, de simples lois ne suffisent pas à assurer la vitalité d'une communauté minoritaire. Il est nécessaire pour cette dernière d'avoir des institutions qui la protègent. Cela s'appelle la complétude institutionnelle. Ainsi, à Moncton, il existe des institutions hétérogènes françaises afin de protéger les droits du peuple francophone canadien : l'hôpital, le centre culturel Aberdeen, la Radio-Canada Acadie, la Société acadienne du Nouveau-Brunswick ou encore l'université de Moncton, où j'ai pu étudier ce semestre. Mais comment comprendre ce besoin de protection de la vitalité ethnolinguistique au Canada ? Tout simplement

pour éviter le risque d'assimilation, soit la disparition d'une culture au profit d'une autre en situation majoritaire, ici l'anglais. C'est particulièrement le cas dans le cadre de la mondialisation et de la place cruciale de l'anglais dans l'économie internationale. Alors qu'on observe déjà une acculturation très forte dans la région (le fait d'adopter la culture anglo-américaine : par exemple, d'écouter des artistes américains au lieu d'artistes acadiens), la question de la vitalité francophone au Canada prend donc une ampleur toujours plus importante.

Théophanie Le Dez



Publi-information

LES SERVICES À LA PERSONNE OFFRENT DES DÉBOUCHÉS



Formation par alternance

Votre enfant sort d'une classe de 3^e ou de 3^e Prépa pro ? Les Maisons familiales rurales (MFR-CFA) de Chauvigny et Gençay lui proposent une formation concrète dans les métiers des services à la personne

Quelles formations ?

Le CAP Services et vente en milieu rural (Sapver) permet d'acquérir une double compétence dans la vente, petite, moyenne ou grande surface, et les services à la personne. Vingt places sont disponibles à Chauvigny. Vous pouvez poursuivre jusqu'à l'école d'aide-soignant(e) en interne.

Le Bac professionnel Services Aux Personnes et Animation des Territoires (Sapat), qui s'obtient « en trois ans », s'effectue à Gençay... avec un retour à Chauvigny la dernière année de terminale. Il offre de solides connaissances professionnelles et 95% de réussite aux examens.

Quels débouchés ?

Crèches, écoles, Ehpad, domicile, hôpitaux... Le

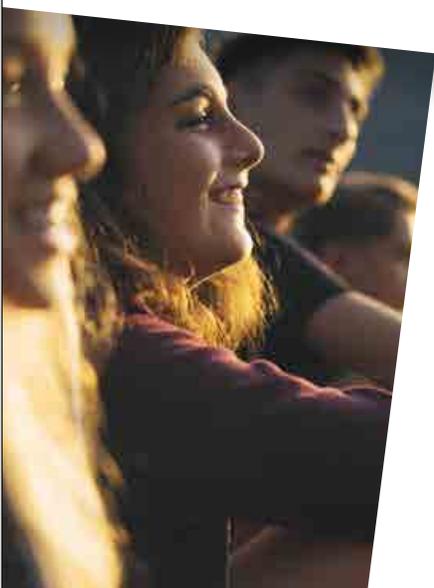
CAP Sapver et le Bac pro Sapat mènent vers des entreprises et établissements très divers. Le taux d'insertion professionnelle s'élève à 90%.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans ces structures à **taille humaine**, l'accompagnement y est personnalisé et **bienveillant**. Savoir-faire et savoir-être sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

RENDEZ-VOUS AUX FORUM DES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE LE 12 MAI, SALLE DE LA POTERIE À CHAUVIGNY
PORTES OUVERTES LE 13 MAI, À LA MFR DE GENÇAY

Établissements privés sous contrat avec l'état.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

Chez les Fermiers cultive sa différence



Chez les fermiers veut réunir le meilleur des mondes de la distribution et de l'agriculture.

Un nouveau magasin de producteurs a vu le jour en février aux portes de Poitiers. Chez les Fermiers s'approvisionne presque à 100% auprès d'agriculteurs basés dans un rayon de 100km maximum.

■ Arnault Varanne

Décoration en bois épurée, luminosité maximale, fiche d'identité et photo des producteurs en évidence, coin snacking après les caisses... Chez les fermiers met les petits plats dans les grands pour séduire la clientèle poitevine. Pour que « Chacun s'y retrouve », le nouveau magasin de producteurs de Poitiers-Nord a fait le pari de « prendre le meilleur de la grande distribution et de l'agriculture ». Gary Daguisé a côtoyé les géants de la

grande distribution alimentaire pendant plus de vingt ans et reconnaît qu'ils « savent faire du commerce et parler avec les consommateurs ». Au-delà, le co-fondateur -avec les producteurs Jean-Bernard et Maixan Morille- de Chez les fermiers aime « les produits bruts ». L'ancien dirigeant de la biscuiterie Les p'tits amoureux, dans les Deux-Sèvres, a donc choisi d'exaucer son rêve : « Je me suis toujours dit que dans une deuxième vie, ce serait génial de faire toutes ses courses alimentaires avec des produits locaux. »

« Les prix n'ont pas bougé »

Après deux ans de gestation, le rêve est devenu réalité et 15 salariés s'attellent à faire tourner la boutique, 3 500 références au compteur et 120 fermiers dans le coup. Ce sont eux qui viennent directement livrer

fruits, légumes, viande, œufs, pain, miel et autres yaourts au 221, avenue de Paris. D'où des tarifs plus abordables qu'ailleurs en l'absence d'intermédiaire. « Nous ne sommes pas distributeurs, ce qui fait une grosse différence, ajoute Gary Daguisé. Le 28 février, lorsque nous avons ouvert, le ministre du Commerce a évoqué l'inflation dans l'alimentaire. Chez nous, les prix n'ont pas bougé. » S'agissant des denrées plus exotiques, le café par exemple, Chez les fermiers a noué un partenariat avec L'Auxance artisan torréfacteur, situé à moins de 2km. « Pour vendre des poireaux et des pommes de terre de saison, on est obligé de proposer des bananes et des oranges », illustre le fondateur.

Un deuxième magasin

L'enseigne ne fait pas du bio un préalable à un éventuel référencement, elle s'appuie

aussi sur le label Haute valeur environnementale. Dans l'espoir de toucher un maximum de consommateurs, Chez les fermiers a ouvert un drive. Côté interactions, ceux-ci peuvent rencontrer un producteur tous les jeudi, vendredi et samedi. Des rencontres avec les écoliers sont aussi dans les tuyaux, de sorte que la tête de pont des producteurs ne soit pas qu'un outil mercantile. « Il faut sans cesse expliquer les choses, éduquer. » Convaincu de la pertinence de son concept, Gary Daguisé annonce déjà un deuxième magasin « en Poitou-Charentes dans les mois à venir ». De quoi permettre de mutualiser les fonctions support (gestion, marketing, informatique, ressources humaines), lesquelles sont regroupées dans une deuxième société.

Plus d'infos sur chezlesfermiers.fr.

PRÉVENTION

Accidents du travail : un plan national

La Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail s'est déroulée le 28 avril dernier dans un contexte particulier. Car même si le nombre d'accidents en volume a baissé en Nouvelle-Aquitaine en 2021 par rapport à 2019 (58 997 avec arrêts contre 60 405), leur gravité a augmenté (3 564 contre 3 487). La préfecture de Nouvelle-Aquitaine assure pourtant que 145 agents de contrôle de l'inspection du travail réalisent quelque 2 060 contrôles par an. A l'échelle nationale, un Plan pour la prévention des accidents du travail graves et mortels vient d'être dévoilé. Il vise particulièrement les jeunes et nouveaux embauchés, les travailleurs intérimaires, indépendants et détachés, ainsi que les TPE-PME, avec comme objectif de faire diminuer le risque routier, les chutes de hauteur et l'utilisation de certaines machines.

INITIATIVE

Les Inventives promeuvent l'entrepreneuriat féminin

La communauté urbaine de Grand Poitiers propose aux femmes et aux équipes mixtes ayant une idée de la tester grâce au dispositif des Inventives. En l'espèce, il s'agit d'une formation de trois jours destinée à valider son profil entrepreneurial et confirmer la faisabilité économique et technique dudit projet. La formation sur le site H.Tag, à Poitiers, est financée par Grand Poitiers. Le dispositif est soutenu par le secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, la Région ainsi qu'Aquitaine Active, acteur contre l'exclusion professionnelle ou sociale. Dossier de candidature à télécharger sur le site Internet Trans-tech.fr et à renvoyer à l'adresse contact@lesinventives.com.

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE

By Natacha

Formule du midi à 20€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché

**Entrée - Plat
Dessert**
Autres Menus :
35€ & 49€

1, rue du rocher - 86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

PENSEZ À RÉSERVER
10 min de Poitiers
N147 direction Limoges

20 MAI - 10 JUIN 2023

BONUS ELECTRIQUE GIANT
POITIERS

200€ DE REMISE*
Pour l'achat d'un vélo électrique

NOUVELLE ADRESSE !

10, rue du Clos Marchand - 86000 Poitiers - 05 49 55 36 22 > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

Vo coordination en magasin

Une Poitevine imagine un Pékin express version écolo

PRÊT-À-PORTER Un Frip Market dimanche

Après une première édition couronnée de succès (500 personnes), une 2^e Frip Market se déroulera dimanche de 11h à 19h à la Guinguette pictave, toujours à Poitiers. De nombreux exposants fripiers venus de tous horizons et styles seront présents. Entrée gratuite.

RECENSEMENT Rivières : un état des lieux de la flore en préparation

Les associations de Poitou-Charentes Nature (LPO, Nature Environnement 17, Charente Nature, Deux-Sèvres Nature environnement et Vienne Nature) s'apprêtent à réaliser un état des lieux de la flore et des végétations des rivières jusqu'en 2025. « *Les végétaux aquatiques ont été très peu étudiés jusqu'à présent en Poitou-Charentes ; seules de rares rivières ont fait l'objet d'inventaires ou de suivis botaniques*, observe Stéphane Barbier, coordinateur technique du programme. *Pourtant nos cours d'eau hébergent quelques dizaines de plantes patrimoniales, c'est-à-dire des espèces rares et/ou menacées à répartition peu connue. Citons par exemple la Pesse d'eau, certains potamots, certaines callitriches, les renoncles aquatiques, les Zannichellies, la morène...* » Les particuliers peuvent contribuer à cet inventaire en signalant la présence d'herbiers aquatiques dans les rivières.

Plus d'infos auprès de Stéphane Barbier à stephane.barbier@dsne.org ou au 07 85 62 19 51.

La 2^e édition de Transition Express se déroulera cet été. A mi-chemin entre Pékin Express et Nus&Culottés, le concept vise à orienter les participants vers un mode de vie plus sobre. Originaire de Poitiers, Marie Siman en est l'une des co-fondatrices.

■ Arnault Varanne

Elle vit désormais dans une colocation près de Crest, un village de la Drôme. Depuis le Sud, Marie Siman n'a pas oublié ses racines poitevines, elle qui depuis son master II en ingénierie et management de l'environnement et du développement durable a beaucoup, mais alors beaucoup bougé. « *A la fin de mes études, ça a été le grand vide, je ne savais pas quoi faire et, surtout, quelle était ma place.* » Alors Marie a « joué » son avenir à l'ikigai, une méthode japonaise pour trouver sa voie. Et voilà comment elle a entrepris un tour de France en autostop sans argent mais avec la furieuse envie de « *rencontrer du monde* », s'épanouir tout « *en prenant soin des autres et du monde* ».

L'expérience a duré deux ans, elle lui a permis de monter dans 642 voitures, de parcourir 9 897km et d'être hébergée dans 96 logements. La jeune femme en a profité pour tourner un documentaire sur le monde de demain. Au fil de ses rencontres, notamment dans des



Marie Siman (au premier plan) est à l'origine de Transition Express.

éco-lieux, sa soif d'utopie a collé avec les aspirations d'Anne et Lucille, au point que les trois amies ont fondé EhOh!Transition. Un concept à mi-chemin entre Pékin Express et Nus & culottés. Ou comment, en dix jours, par équipe de trois, « *sortir de sa zone de confort et expérimenter une manière de vivre plus sobre et en collectif pour prendre du recul sur son quotidien et sa vision du monde* ». « *C'est une manière de revoir son rapport au temps, à l'argent et aux autres* », renchérit Marie.

Prise de conscience écologique

Transition Express a attiré quinze participants dans sa version 1,

en 2022. « *Des gens de 17 à 49 ans avec une moyenne d'âge de 27-28 ans. On a même eu des participants de la Réunion qui voulaient découvrir le pays de manière économique.* » La 2^e édition aura lieu en deux temps, d'abord du 16 au 25 juillet, en Bourgogne, entre la Caserne Bascule et Le Relais des futurs, ensuite du 23 août au 1^{er} septembre en Midi-Pyrénées entre la Ferme légère et la Maison forte. Les candidats à la sobriété ne sont évidemment pas lâchés en pleine nature sans autre forme de programme. « *On prépare l'aventure à partir d'ateliers, on pose le cadre de la coopération...* », énumère Marie. A eux ensuite

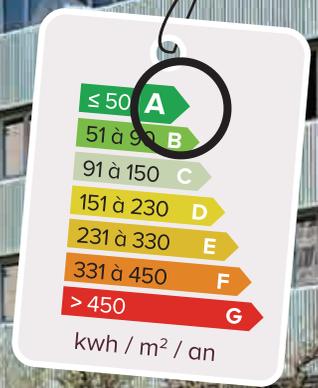
d'aller chercher des invendus pour manger et de trouver un hébergement, tout en résolvant les énigmes adressées par l'organisation au fur et à mesure d'un jeu qui mêle découverte touristique, prise de conscience écologique et sens du collectif. L'inscription s'élève à 235€ par personne, à laquelle s'ajoute une « participation consciente » pour le travail réalisé par Marie, Anne et Lucille. Avec Transition Express, la Poitevine a le sentiment d'avoir « *trouvé [s]a voie* », le tout sans discours culpabilisant mais « *avec de la joie* ».

Plus d'informations sur opencollective.com/ehotransition.

SÉCHERESSE Etat de catastrophe naturelle : 184 communes concernées

Comme Châtellerauld, 183 autres communes de la Vienne ont été reconnues en état de catastrophe naturelle en raison de la sécheresse de l'année 2022, par un décret publié au Journal officiel le 3 mai. Les propriétaires ayant subi des dommages (fissures...) sur leur habitation doivent déposer un dossier de demande d'indemnisation auprès de leur compagnie d'assurance impérativement avant le 3 juin.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial rénovation**



NOUVEAU Résidences Schuman 1 & 2

A LOUER

Grands logements confortables et rénovés, du T1 au T5 !
Face au marché des Couronneries

- ✓ Logements moins énergivores
- ✓ Performance des équipements
- ✓ Raccordement au réseau de chaleur urbain

Dernières disponibilités

Réservez dès maintenant
au 05 49 44 60 00



Ou sur notre site

www.ekidom.fr/trouvez-un-bien-a-louer « je postule sur ce bien »

Type 3 : 505€

Loyer moyen pour **69 m²**

Charges incluses (eau + chauffage)

Type 3 bis ou type 4 : 577 €

Loyer moyen pour **82 m²**

Charges incluses (eau + chauffage)



Si vous avez 60 ans ou +



Bénéficiez d'un logement labellisé HSS® (Habitat Senior Services) adapté aux seniors pour plus de sécurité et de confort d'usage.

OÙ DÉPOSER VOTRE DOSSIER ?

Dans l'un de nos accueils à Poitiers

Ouverts le matin de 9h à 13h
et sur rendez-vous l'après-midi

- 📍 7, rue Henri Dunant
- 📍 2, place de France
- 📍 31, place des Templiers

Dans notre Agence mobile EKImobile

- 📍 Retrouvez le planning en scannant le QR Code



➤ Nouveau

Agence de location EKIDOM

Ouverture du lundi au vendredi le matin de 9h à 12h30
et sur rendez-vous à partir de 12h30

- 📍 15, Avenue Robert Schuman



#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS

**CANCÉROLOGIE**
Sensibilisation
au sport-santé

Le Pôle régional de cancérologie organise une journée de sensibilisation aux bienfaits du sport-santé jeudi, de 11h à 15h, dans son hall (accès gratuit). Différentes associations sportives du réseau Sport Santé 86 seront présentes afin d'exposer leur programme d'activité physique, pouvant être pratiqué pendant et/ou après le parcours de soin. L'accent sera mis sur des activités comme l'escrime, le tennis, la gymnastique, le karaté ou encore le soft rugby (plus d'infos sur Facebook Soft Rugby-Santé Poitiers). A partir d'une démonstration, la section soft rugby du Stade poitevin apportera la preuve qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un passé sportif pour participer à une activité ludique, collective et bienveillante. L'efficacité d'une activité physique adaptée exercée à une certaine intensité est désormais reconnue, même si sa place est encore trop souvent négligée dans l'arsenal thérapeutique, en particulier en cancérologie.

Parce que le taux de dépistage du cancer colorectal est deux fois moins élevé dans les quartiers prioritaires de Poitiers, les acteurs de la santé ont choisi de développer de nouveaux outils pour inciter les habitants à prendre soin d'eux.

■ Arnault Varanne

Le cancer colorectal est le deuxième plus mortel dans l'Hexagone, alors qu'il pourrait être guéri neuf fois sur dix. Le constat est sans appel. Pourtant, dans la Vienne, seuls 37% des hommes et femmes de 50 à 74 ans, se soumettent à un test régulier (Le 7 n°598). Le taux descend à 20% dans les quartiers prioritaires de la ville où « la population est plus éloignée des soins », déplore le Dr Sarah Ettouati, du centre de coordination du dépistage Nouvelle-Aquitaine (CRCDC-NA). Prendre soin de soi



Le centre de coordination du dépistage vise désormais les quartiers prioritaires.

n'est pas forcément inné. » En partenariat avec le centre de santé des Trois-Cités, l'Ordre des pharmaciens, le CCAS, Pourquoi pas la ruche et l'université de Poitiers, le centre de coordination initie une dé-

marche d'« aller vers ». « Avec comme objectif de rattraper les chiffres départementaux », ambitionne Benjamin Daviller, directeur départemental de l'Agence régionale de santé. « Il faut faire en sorte que chaque

contact compte », insiste le Dr Ettouati. A chaque visite au centre de santé des Trois-Cités, Christelle Fourneau, infirmière en pratique avancée, et Naïma, médiatrice, profitent de l'occasion pour évoquer le dépistage du cancer colorectal. Elles ont identifié 171 patients éloignés, qu'elles comptent bien toucher d'une manière ou d'une autre. Au-delà, des ateliers santé de l'homme et de la femme vont voir le jour, notamment à Pourquoi pas la ruche, aux Trois-Cités, le 7 juin, au Domaine de Malaguet le 29 juin, auprès des chauffeurs solidaires du CIF-SP... L'objectif ? Casser toutes les représentations. « Il y a la barrière de la langue, une méconnaissance ou encore des difficultés à se déplacer pour certaines personnes », reconnaît Sophie Babin, chargée de santé publique au CRCDC-NA. Ce qui vaut pour le cancer colorectal vaut aussi, hélas, pour les autres pathologies. Une BD et une vidéo devraient appuyer la démarche de prévention sur les réseaux sociaux.

Profitez plus, consommez moins.

Découvrez les SPAS à consommation responsable, chez **Gasnier**.

05 49 56 96 04
480 route de Limoges
86550 Mignaloux Beauvoir

Gasnier piscines & spas
Piscine . spa . sauna . hammam

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Help Young 86, étudiants solidaires



Les étudiants bénévoles de Help Young 86 ont procédé à une distribution géante de produits de première nécessité le 29 avril.

Tous les soirs, Help Young 86 organise des distributions alimentaires pour les jeunes de 17 à 30 ans. Depuis sa création en février 2022, cette association étudiante s'est professionnalisée pour répondre à un besoin grandissant.

■ Romain Mudrak

Samedi 29 avril, 17h. Une longue file de jeunes âgés de 17 à 30 ans s'est constituée près de la résidence universitaire Rabelais, à Poitiers. Tous attendent de pouvoir remplir leur cabas. Sur les réseaux sociaux, Help Young 86 a annoncé une distribution géante de produits alimentaires, d'hygiène et de fournitures scolaires. « On a eu plus de 450 inscrits en quelques heures sur notre site Internet », note Antoine Lelièvre, 23 ans, le fondateur de l'association étudiante. Parmi eux, Corentin en fac d'histoire, salue l'initiative : « J'ai moins de 400€ pour vivre,

je bénéficie des repas du Crous à 1€, ici je fais des économies pour finir le mois. » Son ami Jérémie, qui prépare les concours de la fonction publique, avoue de son côté qu'il ne lui « reste plus que 8€ sur [s]on compte ». Il n'a plus le choix : « Les prix montent, mais malheureusement les bourses restent identiques. »

« La précarité ne prend pas de vacances »

Pour préparer cette journée, une trentaine d'étudiants bénévoles en gilet rouge ont travaillé pendant un mois, le temps de contacter les grandes surfaces partenaires, récupérer les produits, effectuer l'inventaire et les redistribuer. Mélanie, en école d'infirmière, fait partie des travailleurs de l'ombre : « J'en ai bénéficié récemment, je trouvais normal de participer à mon tour. » Ce n'est pas la seule action menée par Help Young 86. Chaque soir, d'autres bons samaritains se chargent de collecter les invendus de trois boulangeries poitevines avant de les redonner dans les cités Descartes, Rabelais et Marie-

Curie. Une générosité souvent insuffisante : « Il nous arrive de couper des baguettes en deux. Ça fait peur, on se demande si on arrivera à suivre. »

Depuis la création de cette association étudiante, en février 2022, la demande ne faiblit pas. « J'ai commencé les distributions avec quelques amis à l'arrière d'une voiture quand la plupart des dispositifs d'aides aux étudiants mis en place pendant le Covid se sont arrêtés », raconte Antoine, qui vient de finir ses études. Au fil des mois, l'organisation s'est structurée. « On s'est professionnalisé grâce au soutien d'Animafac, le réseau d'associations étudiantes. On a même créé une application pour gérer les disponibilités des bénévoles. » Désormais, Help Young 86 projette d'investir dans un vélo cargo et une remorque afin de réduire l'impact environnemental de son action. L'association s'inscrit sur le long terme. Les bénévoles seront présents aussi cet été. « La précarité ne prend pas de vacances, alors nous non plus. »

Du 2 au 27 mai 2023

**DÉCOUVREZ
NOS BIÈRES
SANS GOÛT
AMER POUR
NOS TERRES**



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.

biocoop

Le Pois Tout Vert

5 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée

biocooplepoistoutvert.fr

biocoop_lepoistoutvert

Biocoop Le Pois Tout Vert

Aurores boréales : le pourquoi du comment

EXPOSITIONS

• Dodo, sur la piste de *Raphus cucullatus*

Grâce à un parcours ludique et énigmatique, partez à la découverte de cet animal mythique, qui va servir de fil conducteur à une exposition abordant divers aspects : géologie, géographie, histoire, biologie, faune et flore... A partir de 8 ans. Du 21 février au 31 décembre. Tarifs : 3,50 à 6€.

• Toumaï, notre plus vieil ancêtre

Une reproduction du buste de Toumaï est présentée de façon permanente à l'Espace Mendès-France ainsi qu'une exposition sur 50 ans de fouilles menées par le paléontologue poitevin Michel Brunet, à l'origine de la découverte.

• Lutttes des femmes, progrès pour tous

De 1848, date du suffrage universel masculin, jusqu'au mouvement #MeToo, cette exposition s'attache à mettre en perspective les lutttes des femmes et les progrès nés de leurs combats. Exposition conçue par l'association « Femmes d'ici et d'ailleurs ». Gratuit. Jusqu'au 2 juillet.

• Benoît Clarys, illustrateur,

utilise le dessin pour montrer au grand public les découvertes des archéologues. C'est de la vulgarisation scientifique par l'image. A voir jusqu'au 8 juillet. A partir de 8 ans. Tarifs : 3,50 à 6€.

ÉVÉNEMENTS

• **Projection du film *Si on chantait***, de Fabrice Maruca, qui présente la reconversion originale d'un groupe d'ouvriers après la liquidation de leur usine. Organisée par le collectif Médiacité, la séance sera suivie d'un débat animé par Jean-Marc Neveu, dirigeant de CDA Développement et Jacky Denieul, conseiller Créativité et territoires à l'Espace Mendès-France. En présence de stagiaires de l'école de la 2^e chance. Mercredi 24 mai, au cinéma Le Loft à Châtellerault. Tarifs : 5 à 7,20€.

• **La Fresque du climat.** En 3 heures, cet atelier collaboratif permet de comprendre l'essentiel des enjeux climatiques pour passer à l'action. Samedi 3 juin et 1^{er} juillet, de 14h à 17h. Tarifs : 5 à 10€.

Cette page a été réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Assez rare pour être soulignée, l'apparition d'aurores boréales dans le ciel français, jusque dans la région, trouve une explication scientifique. Eric Chapelle, médiateur en astronomie à l'Espace Mendès-France, décrypte le phénomène.

■ Arnault Varanne

C'est un spectacle magique qui s'offre aux habitants de l'Europe du Nord ou des terres australes bien plus souvent qu'aux Néo-Aquitains. Et pourtant, les aurores boréales, ces halos lumineux qui ondulent dans le ciel, s'observent parfois dans l'Hexagone. Dans la nuit du 23 au 24 avril, de la Vendée à l'Indre-et-Loire, en passant par Toulouse ou les Hautes-Alpes, nombre de témoignages ont fait état de tels phénomènes. « *Pas chez nous*, témoigne Eric Chapelle, le ciel était trop nuageux. » Le médiateur en astronomie à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, admet que l'apparition d'aurores boréales sous nos latitudes est « *peu fréquente mais pas impossible* ». Les spécialistes évoquent 2025 comme prochaine échéance.

S'éloigner de la ville

Comment se forment-elles ?



DR Vincent Boret

Cette photo a été prise en... Islande par un amateur d'aurores boréales.

« *Les aurores proviennent de particules solaires chargées électriquement. Quand elles arrivent dans l'atmosphère, elles touchent les gaz de la magnétosphère. Se crée alors ce phénomène lumineux.* » Par la force des choses, la terre agit comme un aimant, d'où la prééminence des aurores boréales ou polaires au pôle Nord, et australes dans l'hémisphère sud. Lorsque les charges sont « *assez importantes* », la collision est donc visible sur d'autres endroits du globe. Le 26 février 2023, le météorologue deux-sévrien Maxime Barreau avait réussi à capturer une aurore dans son objectif depuis Mauléon. D'ailleurs, s'il peut s'observer à l'œil nu, le

phénomène est plus visible avec le capteur d'un appareil photo voire d'un smartphone. « *En général, quand une éruption solaire est décelée, on sait que deux à quatre jours plus tard, les particules vont apparaître, elles vont beaucoup moins vite que la vitesse de la lumière !* » Un conseil : mieux vaut s'éloigner des sources lumineuses de la ville pour les admirer.

Des couleurs magnifiques

Reste -a minima- une question : à quoi attribuer les couleurs des aurores boréales ? Eric Chapelle répond : « *Dans l'atmosphère, on trouve deux types de gaz, le dioxygène,*

l'oxygène, et le diazote, l'azote. Quand ces particules touchent ces atomes, une réaction se produit. L'oxygène accepte une certaine énergie qui correspond à du vert, l'azote plus tard, les particules vont correspondre au bleu. » En fonction des altitudes, entre 100 et 200km, les concentrations donnent un panel de couleurs différent. Sous nos latitudes, les aurores boréales restent fugaces. Au (pôle Nord), elles se manifestent « *plutôt en période hivernale* ». Pas dangereuses en soi, les tempêtes solaires peuvent toutefois avoir des conséquences sur les satellites et les installations électriques. Elles sont donc surveillées par plusieurs organismes, notamment en Amérique du Nord.

CONFÉRENCES

Réconcilier Pasteur et Darwin

Un laboratoire de l'université de Poitiers accueille pour la première fois le congrès du Réseau écologie des interactions durables, de mercredi à vendredi. Des conférences grand public sont au menu.

Leur travail est assez pointu mais les chercheurs du Réseau écologie des actions durables ont pour point commun de s'intéresser aux animaux, plantes et micro-organismes, en étudiant « *les mécanismes moléculaires,*

les conditions écologiques comme les trajectoires évolutives ». Si les sujets sont ardues, ils gagnent à être vulgarisés et c'est ce que le laboratoire poitevin Ecologie et biologie des interactions a prévu, en organisant trois conférences grand public et une balade en réalité augmentée ce mercredi. De 14h à 15h, à l'amphi Carbonnier (15, rue Sainte-Opportune), Samuel Alizon tentera de « *réconcilier Pasteur et Darwin* ». Le directeur de recherche au CNRS et directeur de l'équipe Écologie et Evolution de la Santé dans l'unité CIRB au Collège de France à Paris

mène des recherches spécifiques sur les virus humains tels que les papillomavirus, le VIH ou le SARS-Cov-2.

De 15h à 15h45, dans le même lieu, Delphine Destoumieux évoquera le thème des « *maladies infectieuses chez les mollusques et de leur rôle dans la dispersion des pathogènes* ». Elle est directrice de recherche au CNRS et directrice-adjointe de l'équipe Transmission, Résistance et Virulence dans l'unité Interactions Hôtes-Pathogènes-Environnements à Montpellier. Enfin, de 16h à 16h45, place à un sujet plus ardu : « *Epidémies (et leur*

globalisation) et émergence des maladies infectieuses en lien avec les changements d'usage des terres et pertes de biodiversité ». Parasitologue de terrain, Serge Morand s'intéresse aux interconnexions entre biodiversité et santé, particulièrement les maladies infectieuses zoonotiques. La journée se terminera par une balade en réalité augmentée « *La symbiose dans tous ses états* », avec l'application Street Science. Départ et arrivée depuis le parc de Blossac.

Plus d'infos sur sciences-et-societe.univ-poitiers.fr.

Le Stade poitevin prépare un nouveau cycle

Saison terminée pour le Stade poitevin volley beach. Le club a atteint ses principaux objectifs : assurer son maintien en Ligue A et rééquilibrer ses finances. L'entraîneur Brice Donat espère pouvoir se montrer plus ambitieux dès la saison prochaine.

■ Steve Henot

Le Stade poitevin volley beach ne jouera pas de Coupe d'Europe la saison prochaine. Battu à Sète jeudi dernier (0-3), le club a échoué à se qualifier pour les demi-finales du mini-tournoi de qualification. Sans états d'âme. « Ce n'était pas la priorité, rappelle Brice Donat, l'entraîneur. Il était de toute façon prématuré de jouer l'Europe et cette défaite nous épargne deux nouveaux déplacements. C'est un mal pour un bien, d'une certaine manière. » Car le SPVB a traversé la saison avec l'urgence de rééquilibrer des comptes dans le rouge (un déficit antérieur de 200 000€). La nouvelle équipe dirigeante, avec François Garreau à la présidence, n'a pas ménagé ses efforts pour redresser la barre. Des partenariats privés à la hausse, une campagne de financement participatif porteuse (30 000€ récoltés) et la signature d'un sponsor pour une opération de naming... Sans oublier un tournoi à Dubaï, défrayé par l'organisation et qui a rapporté au club un prize money non négligeable. « On a stabilisé les finances du club pour avoir de belles années devant nous,



Brice Donat souhaite conserver Noda (3), Cannessant (2) et El Safy (1) la saison prochaine. Candido (13) est, lui, sur le départ.

espère Brice Donat. Ce sera aussi du stress en moins sur la saison à venir. »

Encore beaucoup de mouvements cet été

Si les comptes du Stade se portent mieux, ce n'est pas encore suffisant pour concrétiser son projet de centre de formation, à l'étude depuis le début de la saison. « Au regard des difficultés à la financer et à recruter un entraîneur diplômé, l'équipe de travail mise en place a préféré le reporter de deux ans », confie Brice Donat. Toutefois, le coach de l'équipe première va pouvoir s'appuyer sur une masse salariale « en légère hausse » pour façonner son effectif 2023-2024.

Les départs du passeur polonais Lukasz Kozub et du pointu brésilien Gabriel Candido sont d'ores et déjà actés et devraient rapporter au SPVB une indemnité de transfert. « Il y aura encore beaucoup de mouvements, anticipe le technicien. On a commencé les discussions, il n'y a encore rien de bouclé. Cette fois, on vise un recrutement mixte, de jeunes à développer et de joueurs plus expérimentés pour ne pas refaire une entame de championnat délicate comme ces dernières saisons. La hausse de la masse salariale va me permettre d'avoir moins de disparités dans l'équipe. » Dans l'espoir de bien figurer dans cette Ligue A « toujours plus homogène »,

le technicien poitevin souhaite s'assurer à minima les prolongations de Javier Conception, Sergio Noda, Tom Cannessant et Clément Diverchy. Pourquoi pas aussi de quelques jeunes qui se sont montrés à leur avantage

ces dernières semaines. « Sur le mini-tournoi de qualification européenne, j'ai pu voir les énormes progrès réalisés par Youssef El Safy, qui peut aujourd'hui tenir sa place en Ligue A. »

Thierry Montero nous a quittés

Figure incontournable du SPVB, Thierry Montero s'est éteint début mai à l'hôpital. L'ancien speaker du club pendant près de deux décennies laisse l'image d'un homme passionné et attentionné, toujours prêt à enflammer Lawson-Body. Le temple du volley lui a d'ailleurs rendu un vibrant hommage à l'occasion de la réception de Narbonne (3-0). animateur, journaliste au sein de la radio Forum, imprimeur... Le Poitevin aura connu une carrière professionnelle éclectique. En amoureux de sport, il avait aussi participé à de nombreuses éditions du Tour cycliste Poitou-Charentes. La rédaction du 7 présente ses plus sincères condoléances à ses proches.

fil infos

COURSE À PIED Une 2^e Run&Co samedi

L'événement sportif se définit comme « 100% éco-responsable ». La Run&Co est de retour à Quinçay avec deux parcours de course nature, 8 et 12km. Les départs seront donnés depuis le stade municipal à partir de 9h30. Une marche est également proposée par les organisatrices. De 10h à 16h, les participants pourront découvrir des stands de pro-

ducteurs et artisans locaux. Un village d'animations et de sensibilisation sera également installé à côté du stade avec buvette et jeux pour enfants. Plus d'infos à runandco@outlook.fr.

INDYCAR Simon Pagneaud attendu au GP d'Indianapolis

En difficulté dans ce début de saison d'Indycar, Simon Pagneaud disputera le Grand Prix

d'Indianapolis dimanche, cinquième manche du championnat. Après sa 18^e place sur le circuit de Barber, le pilote montmorillonais n'occupe que le 21^e rang du classement général avec 45 points.

KAYAK Claire Bren en lice à Szeged

Sélectionnée avec l'équipe de France féminine de kayak, Claire Bren va prendre part à la

Coupe du monde de sprint, qui se tient de jeudi à dimanche à Szeged, en Hongrie. Suivra pour la licenciée au club des Pagayous de Vivonne un stage international du 22 mai au 2 juin, avant les Jeux européens de Cracovie (Pologne) qui se dérouleront du 21 au 24 juin.

CYCLISME La FDJ Suez sur deux courses

Au sortir de la Vuelta femini-

na, où Jade Wiel a porté durant quelques jours la tunique de meilleure grimpeuse, la formation cycliste née et basée dans la Vienne enchaîne cette semaine avec deux courses au programme : la Bretagne Ladies Tour, de mardi à samedi, et la Itzulia Women, de vendredi à dimanche.

Retrouvez les résultats sportifs du week-end sur le7.info

Les Sal'O'Bars réveillent Béruges

ÉVÉNEMENTS

- **Le 12 de 18h à 2h et le 13 mai** de 15h à 2h, Un Pied Dedans fait son piestival, 54, faubourg de la Cueille-Mirebalaise, à Poitiers. Programme : unpieddedans.dplibre.com.
- **Le 13 mai**, 19^e édition de la Nuit européenne des musées. Programme sur nuitdesmusees.culture.gouv.fr.

MUSIQUE

- **Le 10 mai**, à 21h, Meridian Brothers + Passion Coco, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 11 mai**, à 20h30, La Yegros, au centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 12 mai**, clôture de saison avec à 18h30 M' Kropps, l'utopie en marche, par la Cie Gravitation et, à 20h45, Nicolas Jules trio + invités, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 12 mai**, à partir de 18h, Girls play music too, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 13 mai**, à 20h30, 29^e Rencontre chorales, à la salle de Gençay, à Gençay.
- **Le 12 mai**, à 20h30, Janick Martin, dans le cadre de Jazz à Dissay.
- **Le 13 mai**, à partir de 15h, Chiré metal fest au Pressoir, à Chiré-en-Montreuil.
- **Le 13 mai**, à 19h, La Serenissima par Alexis Kossenko et les Ambassadeurs-La Grande Ecurie, au temple, à Poitiers.
- **Le 13 mai**, à 20h30, Mister Mat, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 13 mai**, à 20h30, Natasha St-Pier chante Jeanne, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, à Châtellerauld.

DANSE

- **Le 11 mai**, à 20h30, Intro et Rehyma, par la Cie Etra, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

JEUNE PUBLIC

- **Le 9 mai**, à 19h, Glovie, par le Théâtre de l'Union, avec le Méta, au Centre d'animation de Beaulieu (dès 8 ans), à Poitiers.
- **Le 10 mai**, à 15h, Bagarre, par la Cie Loba, avec le Méta, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Le 11 mai**, à 19h, Les Enfants c'est moi, par la Cie Tourneboulé, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Le 12 mai**, Boum littéraire, par Cosmogama, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITION

- **Jusqu'au 7 juin**, peintures et calligraphies de Mzidiabi, au P'tit local, Forum Rivaud, à Poitiers. Vernissage **le 9 mai** à 18h30 en présence de l'artiste.



La première programmation des Sal'O'Bars, en 2022, a réuni entre 150 et 200 personnes chaque soir, à Béruges.

Le dernier bar de Béruges a fermé il y a trois ans. Depuis, un collectif d'habitants a créé une association, les Sal'O'Bars, pour proposer de l'animation dans le bourg et faire se rencontrer la population. En attendant l'ouverture du prochain bar...

■ Steve Henot

Personne n'ignore les difficultés des commerces de proximité en zone rurale. Béruges ne fait pas exception et a vu ses bars disparaître un à un. Le dernier a fermé peu avant la crise sanitaire, faute de reprenneur. A son arrivée, le gérant d'alors avait reçu l'aide spontanée de quelques habitants pour l'organisation

de soirées festives dans son établissement. Et ces joyeux drilles n'ont pas dit leur dernier mot !

Aujourd'hui constitués en association, douze Bérugeois se mobilisent pour maintenir une offre culturelle sur la commune. Leur petit nom ? Les « Sal'O'Bars » ! « C'est parti d'un jeu de mots qui ne faisait pas l'unanimité au début, sourit Benoît Clavier, leur président. Puis, pour aller au bout du délire, on a décidé d'être douze. Six hommes et six femmes, c'est une parité choisie. » L'an dernier, avec ses moyens et beaucoup d'envie, le collectif a éprouvé une programmation d'événements -concerts, jeux, spectacles- organisés pour la plupart dans le jardin de l'ancienne cure située sur la place du bourg. Chaque soirée a réuni entre 150 et 200 personnes. « Cela représente

10% des habitants, se félicite Christophe Bonnaud, co-secrétaire. Le lieu a beaucoup plu. »

Première soirée vendredi

Cette formule « dans une ambiance guinguette » a fait ses preuves, si bien qu'elle repart pour une deuxième saison. Avec cette fois le soutien de la commune et du Crédit agricole, ce qui autorise une programmation plus ambitieuse. « Pour la première, les artistes étaient venus au chapeau. Cette année, on peut se permettre de payer des groupes. » Et ça démarre vendredi, avec une soirée rock en présence de The Delph et Mustang Blues Band. « L'accès au lieu est gratuit, précise Benoît Clavier. Côté buvette, on vend des produits locaux (rillettes d'Iteuil, bières de la Manufacture, vin de Chabournay) à des tarifs familiaux et il

est possible, aussi, d'emmener son pique-nique sur place. » Aussi, les Sal'O'Bars vont participer -avec d'autres associations de Béruges- à l'animation d'un « bar éphémère » sur... la terrasse du futur bar dont l'installation est prévue dans le courant de l'année 2024. Ils ouvrent le bal des festivités dimanche matin avec un concert de Funny Street Jazz. L'occasion de montrer que la population compte sur l'établissement dans le futur. « On proposera nos services aux futurs gérants, s'ils le désirent, pour continuer à organiser des soirées culturelles, prévient Benoît Clavier. Sans bar, les gens de Béruges ne se voyaient plus autour d'un lieu convivial et de rendez-vous festifs. On est convaincu qu'il y a quelque chose à faire ici. »

Plus d'informations sur la page Facebook « Les Sal'O'Bars ».

EXPOSITION

Un Clou dans l'ère, premier rendez-vous

Installé au cœur de Saint-Maurice-la-Clouère, Un Clou dans l'ère abrite non seulement l'atelier de l'artiste plasticienne Daphné Gentit, mais aussi un nouveau lieu d'exposition d'art contemporain. « J'ai débarqué de Paris il y a trois ans avec ce projet d'ouvrir un lieu qui fasse le pont entre des artistes locaux et de Paris, où j'ai mes réseaux, confie la maîtresse des lieux. L'objectif est de rapprocher l'art contemporain du territoire, et inversement. » Chaque année, à l'occasion du Printemps des poètes, Daphné Gentit propose une exposition collective. Le premier de ces rendez-vous se déroule jusqu'à fin mai, avec une ouverture le dimanche de 10h à 18h et en semaine sur rendez-vous au 06 82 45 50 64.

ARCHITECTURE

Comme un arbre dans la ville

Exposition, rencontre, débat, visite, balade, projection, lecture... La Maison de l'architecture de Poitiers se place jusqu'au 30 juillet sous le signe du végétal. Comment ville et nature se rencontrent-elles aujourd'hui ? Les arbres sont-ils des éléments architecturaux à part entière ? Comment penser la ville et son paysage en accord avec le monde végétal ? Autant de questions que le cycle Végétal invite à découvrir autour notamment de l'exposition « Arboretum, l'arbre comme architecture ». Longtemps source de l'un des principaux matériaux de construction, l'arbre est aujourd'hui un élément fondamental des aménagements urbains.

Plus d'infos sur ma-poitiers.fr.

Les entreprises se penchent sur les seniors

Dans la Vienne, le club « Les entreprises s'engagent » s'est associé à l'Association pour la promotion des compétences de la relation client (APCRC) qui fédère douze acteurs de la Technopole. L'objectif ? Unir leurs forces au service de l'insertion professionnelle.

■ Romain Mudrak

Quelle doit être la place des seniors dans l'entreprise ? Alors que la réforme des retraites s'apprête à repousser l'âge légal de départ à 64 ans, cette question s'impose peu à peu comme un débat de société. Le Club « Les entreprises s'engagent » de la Vienne vient de diffuser un questionnaire sur cette thématique auprès de ses 83 adhérents, et plus largement sur les réseaux sociaux. Qu'apportent-ils aux équipes ? Peuvent-ils représenter une contrainte ? Et si oui, pourquoi ? « Un groupe de travail a été constitué, on demande aussi quels seraient les besoins des entreprises pour accueillir ou maintenir en poste un senior », précise Marie Labelle. La nouvelle chargée d'animation de la Vienne arrivée en mars réalisera dans les prochaines semaines une synthèse des réponses, destinée à tous les acteurs locaux de l'insertion professionnelle. L'idée ? Associer la réflexion à l'action. « Nous pourrions aussi organiser un job dating spécial



Marie Labelle et Manon Hatrisse unissent leurs réseaux au service de l'insertion professionnelle.

seniors par la suite. »

Immersion professionnelle

A l'échelle nationale, plus de 70 000 boîtes ont rejoint la communauté des « entreprises qui s'engagent ». Localement, le club est porté par l'Association pour la promotion des compétences de la relation client (APCRC) qui fédère douze entreprises et plusieurs milliers de salariés sur la Technopole. « Nous relayons les messages du club et associations nos membres à ses réflexions », indique Manon Hatrisse, cheffe de projet marketing RH. Au-delà des seniors, les thématiques abordées par le club concernent toutes les entreprises, à commencer par les centres d'appels, que ce soit le management nouvelle génération, la sobriété énergétique, l'emploi des travailleurs handicapés ou le thème qui fut l'objet du dernier atelier en avril :

l'immersion professionnelle. Ce dispositif se développe, surtout dans le cadre de reconversions, mais beaucoup d'employeurs rechignent encore à accueillir ponctuellement un demandeur d'emploi en observation au sein de leur structure. « Je dis à mes adhérents que les gens ont maintenant envie de voir et d'essayer avant de candida-

ter sur un poste, ce n'est pas du temps perdu mais plutôt un vivier de recrutement », poursuit la permanente de l'APCRC. Manon Hatrisse et Marie Labelle seront présentes ensemble pour parler de leur expérience au prochain petit-déjeuner Bonjour Technopolitains !, organisé le 14 juin à l'hôtel Plaza. ■

L'APCRC en 2 mots

Créée en 2012, l'APCRC compte aujourd'hui 12 adhérents : le Futuroscope, Armatiss, Aquitel, Com Data, Autosphère Contact, Carglass, Sorégies, Chronopost, Happytal, l'AFC et deux nouveaux venus, Iqera et Groupama Gan Vie. Leur point commun : tous ont des milliers de clients à gérer. Ils ont donc des problématiques communes (recrutement, télétravail, formation...) sur lesquelles leurs responsables ont choisi d'échanger au-delà de toute concurrence. Manon Hatrisse anime des réunions d'information dans les agences Pôle Emploi, de la Mission locale d'insertion et même dans des lycées. « Je n'ai pas d'objectif de recrutement, je peux donc dire aux candidats qu'ils ne sont pas prêts. » Certains peuvent alors basculer vers une formation en relation clients proposée par l'E-RC School. De nombreux postes sont d'ailleurs à pourvoir dès cet été.

Bonsoir Technopolitain !

Les afterworks de la Technopole



technopolitain
le centre de la Technopole du Futuroscope

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

Judi 25 mai 2023 à partir de 18h sur le chantier des Ecolodges

Boulevard Léonard-de-Vinci - 86360 Chasseneuil-du-Poitou



INSCRIVEZ-VOUS à l'afterwork par email en précisant
votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole
du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

« Je deviens un peu le patriarche »

Ingénieur informatique au Cned, Kamel Latrach connaît très bien le marathon Poitiers-Futuroscope pour s'être aligné quinze fois au départ. Le coureur du CA Pictave est « en transition », il a lancé une activité de chronométrage avec son épouse Aurélie.

■ Arnault Varanne

Serez-vous au départ de la 17^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope le 21 mai ?

« C'est une question difficile ! Oui, je devrais y être même si je ne sais pas si mon dos va supporter les derniers jours de préparation. Mon épouse et mes enfants seront aussi présents comme bénévoles pour donner un coup de main à la signalisation. »

Vous avez fait votre premier marathon ici en 2005. Quel souvenir en gardez-vous ?

« Je m'étais engagé un peu à l'arrache, comme un défi que je me lançais et j'avais terminé en 2h56. Ça restera une super expérience. J'ai réussi à descendre à 2h42 ici (meilleur chrono à 2h35 à La Rochelle, ndlr). D'ailleurs, je suis un peu nostalgique de l'ancien parcours, même s'il y avait des bosses et du vent dans la plaine du Haut-Poitou. Le tracé actuel est sans doute plus festif, il y a une autre atmosphère. »

« Ça restera une super expérience. »

Le fait d'être moins performant constitue-t-il un frein ?

« Disons que je deviens un peu le patriarche. Maintenant, j'aime bien aller à la bagarre avec les copains, même si je ne suis pas un obsédé du chrono. Ma vie ne se résume pas à cela ! Je crois que je suis à un tournant en fait. Je ne veux pas me perdre dans une quête de la performance qui serait vaine. On n'est pas éternel. J'ai fait tous mes marathons en moins



Kamel Latrach garde d'excellents souvenirs du marathon Poitiers-Futuroscope.

de 3h, je ne sais pas comme je réagirais si je prenais le bouillon... »

Depuis 2019, vous avez lancé une activité de chronométrage (RunChrono) avec votre épouse Aurélie. On imagine que c'est difficile de se démultiplier...

« En fait, j'ai toujours trouvé étonnant de faire appel à des boîtes de Clermont-Ferrand ou de Dordogne sur les courses locales. Après l'arrêt d'activité d'Eric (Pinguin), mon coach au CA Pictave Rémi Bergeon m'a dit : « il faut que tu t'en occupes ». J'avais déjà assuré quelques courses comme celle de Vendevre au tableau Excel et au crayon. Comme je suis technophile et que j'aime l'informatique, je me suis lancé. Au départ, Aurélie m'a pris pour un bargeot. On a assuré une première course à Mont-sur-Guesnes, puis le Covid est arrivé. Ça a été un mal pour un bien. J'ai organisé quelques courses virtuelles, ce qui m'a permis de me faire encore un peu plus la main. Le projet est vraiment parti d'une page blanche. »

Sur combien de courses RunChrono sera-t-elle présente en 2023 ?

« Presque tous les organisateurs de courses dans la Vienne se sont rattachés à RunChrono. Cela permet d'avoir un seul endroit pour s'inscrire et consulter les résultats. Aurélie gère la relation avec nos partenaires. Le calendrier est assez chargé mais je remercie vraiment tous ceux qui nous font confiance. Chronométrer le marathon ? Je n'ai pas la prétention d'être un

professionnel comme Ipitos. Je préfère être à l'aise dans ce que je fais, les courses loisirs. Il vaut mieux être leader de Ligue 2 que de jouer le maintien en Ligue 1 (rire). »

Vous travaillez au Cned depuis un an. Quelles sont vos missions ?

« Je suis ingénieur informatique, chef de projet middleware. J'assure la médiation interapplications. C'est une nouvelle expérience professionnelle ! » ■

Le chiffre

2h35

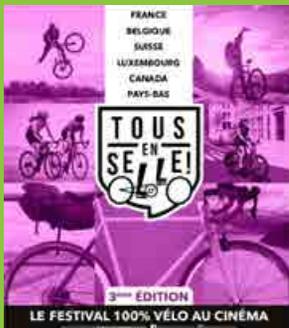
Le meilleur chrono réalisé par Kamel Latrach au marathon de La Rochelle.

La phrase

« Je suis un peu nostalgique de l'ancien parcours, même s'il y avait des bosses et du vent dans la plaine du Haut-Poitou. »

Kamel Latrach, coureur licencié au CA Pictave

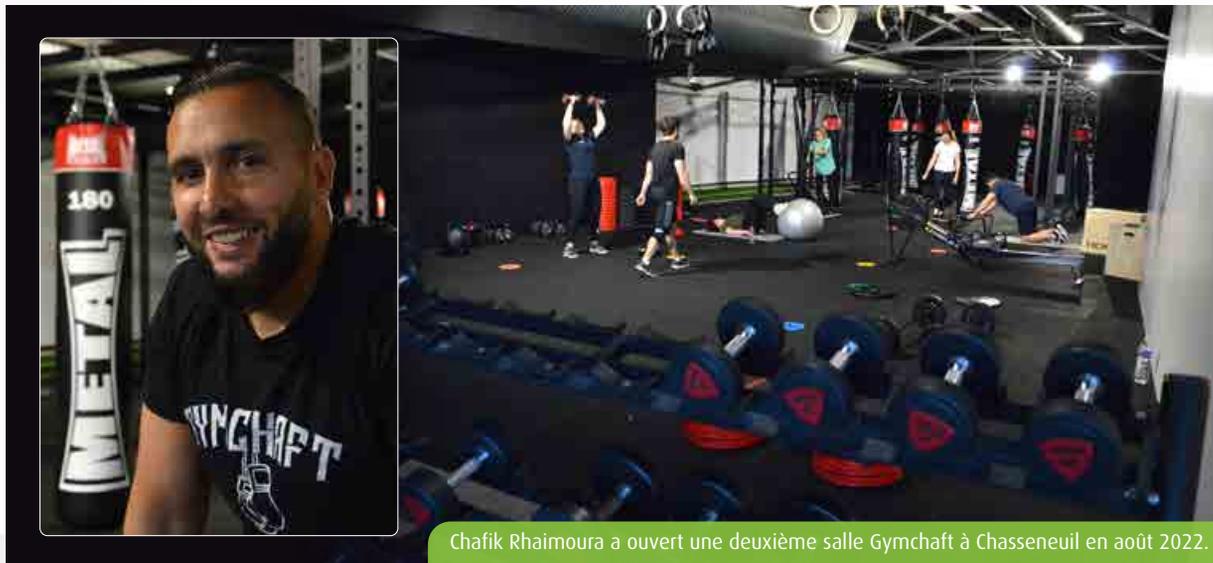
RENDEZ-VOUS
Mai à vélo à
Jaunay-Marigny



L'opération Mai à vélo se déclina partout dans la Vienne, notamment à Jaunay-Marigny où plusieurs rendez-vous sont au menu des prochains jours et semaines. Ainsi, ce mardi, les lycéens du LP21 sensibiliseront les élèves de l'école Paul-Eluard à la sécurité routière. Jeudi, à 20h30 à l'Agora, seront projetés plusieurs court-métrages dans le cadre du festival Tous en selle (dès la veille sous la verrière de l'îlot Tison, à Poitiers). A noter aussi la présence, samedi 13 et 27 mai (10h-12h), d'un atelier vélo sur la place du Marché. Dimanche, à partir de 8h30, le Petit théâtre de Marigny vous propose une Vélo'Terr'Happy, découverte originale de la commune. A retenir aussi jeudi 25 mai, de 18h à 19h, un nouvel atelier consacré à la mécanique du vélo samedi 13 et 27 mai (9h-12h), et vendredi 26 mai la possibilité de visiter les locaux de l'équipe féminine cyclisme FDJ Suez, entre 17h30 et 18h30. Inscription à p.ronzier@velofeminin.com.



Gymchaft, sport thérapeutique



Chafik Rhaimoura a ouvert une deuxième salle Gymchaft à Chasseneuil en août 2022.

Après Poitiers, Chafik Rhaimoura a ouvert une antenne de Gymchaft sur le Téléport 3. Cette salle de sport indépendante des grandes franchises propose un coaching individualisé et des cours collectifs mais reçoit aussi gratuitement des publics à besoins particuliers.

■ Romain Mudrak

Quand on lui demande de parler de son travail, Chafik Rhaimoura commence souvent par évoquer son association. En plein cœur de la crise sanitaire, il a créé Sport Santé Solidarité pour aider les personnes fragiles à continuer une petite activité physique. Aujourd'hui, à travers cette association, le fondateur

de Gymchaft accueille tous les mercredis après-midi des jeunes en situation de handicap dans sa salle de sport située au-dessus du restaurant des Pirates (téléport 3). Ils font partie de l'Épnak, l'établissement d'insertion spécialisé installé depuis quelques mois dans l'ancien bâtiment de l'Alfa. « Le groupe vient gratuitement avec son coach et bénéficie d'une salle sécurisée et équipée, les jeunes sont super contents de sortir de leur environnement habituel. »

A Poitiers, où Chafik a ouvert une première salle en 2021, des réfugiés en lien avec le Toit du monde passent la porte régulièrement. Au-delà des bienfaits indiscutables du sport, Chafik Rhaimoura insiste sur ses autres vertus. « Le sport permet de s'ouvrir aux autres, d'échanger et aussi de libérer des émotions. » Avec eux et d'autres, il utilise la boxe thérapeutique.

« On n'entre pas vraiment dans la technique. L'idée, c'est qu'en boxe comme dans la vie, soit on peut répondre aux coups, soit il faut s'en protéger. »

« Pas de client dormant »

A part cela, Gymchaft, c'est aussi une salle de sport traditionnelle de 800m², avec des appareils de musculation et des cours collectifs de cross training, pilates, TRX ou body pump. Le planning est affiché à l'entrée, il y en a pour tous les goûts et à toutes les heures. Un moyen de perdre du poids ou de se muscler. « Les coaches sont là les trois quarts du temps. Mais les adhérents peuvent aussi venir quand il n'y a personne, ils ont leur programme sur l'application et on fait le point tous les neuf jours. » Le suivi, c'est la clé de la réussite pour Chafik Rhaimoura. « Nous n'avons aucun client

dormant. Dès que l'un d'entre eux a « trop d'absences », on lui passe un coup de fil. » Pour les chefs d'entreprise et leurs collaborateurs, Gymchaft propose des offres spécifiques avec un accès illimité à la salle en individuel et deux à trois heures de séances collectives par mois. « Je pense que c'est un outil d'attractivité pour les entreprises qui ont du mal à recruter. Et puis, en interne, les challenges d'équipe donnent envie aux salariés de se surpasser et de s'entraider. Chacun voit son collègue autrement à la fin. » Des tarifs préférentiels sont appliqués aux salariés de la Technopole du Futuroscope. Attention, les abonnés de Poitiers peuvent venir à Chasseneuil, mais pas l'inverse. ■

Gymchaft, 29, boulevard de Descartes, à Chasseneuil. Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 21h et le samedi de 7h à 12h.

ANIMATIONS

Le sport en mode olympique

Le 23 juin, le grand public pourra tester des sports olympiques et assister à des démonstrations à l'Arena Futuroscope. Le parcours de la flamme devrait être dévoilé.

■ Romain Mudrak

Dix-huit comités sportifs départementaux participeront, le 23 juin prochain, sur le parvis

de l'Arena Futuroscope, à la journée olympique co-organisée par le Département, le Comité départemental olympique et sportif et l'UNSS. Le grand public va pouvoir découvrir et s'essayer à différentes disciplines le temps de la pause déjeuner et le soir en mode afterwork. Au menu, boxe, basket, escrime, gymnastique, handball, judo, tir à l'arc ou encore karaté. Un espace sera également dédié au sport adapté pour les athlètes en situation de handicap. Les

moins sportifs pourront également profiter d'un moment de détente autour d'une partie de pétanque, mölkky, palet ou cornhole. Les apprentis DJ, formés à l'école de l'UCPA présente sur la Technopole, animeront le « 12h-14h » et le « 17h-21h ». Des food trucks permettront de se restaurer. Enfin, un groupe de danseurs réalisera une démonstration exceptionnelle de break dance, une discipline qui fera son entrée aux Jeux olympiques de Paris en 2024.

Le public aura accès à de nombreuses informations sur le dispositif de récupération et de recyclage du matériel sportif, imaginé par le Cdos, sur le QG, nouveau lieu dédié au sport-santé sur la Technopole et découvrira comment devenir bénévole sur les JO de Paris. En parallèle, notez que le salon « E-motion days » sur les véhicules électriques et les énergies renouvelables se déroulera du 23 au 25 à l'intérieur de l'Arena. ■

VITE DIT

ECOLE D'INGÉNIEURS L'Esigelec s'implante dans l'Arobase 6



DR Technopole du Futuroscope

On sait désormais où va s'installer l'Esigelec. Cette nouvelle école d'ingénieurs, dont le siège est à Rouen, ouvrira en septembre une antenne dans l'Arobase 6, un bâtiment situé sur le téléport 1. Ce nouvel établissement d'enseignement supérieur « a pour objectif d'accueillir 33 étudiants à la rentrée 2023 et près de 300 à l'horizon 2029 à raison de trois promotions de 99 élèves », a précisé sa directrice Fadoua Bouzbouz, lors du petit-déjeuner « Bonjour Technopolitains ! » d'avril où elle était invitée à s'exprimer (notre photo). Ces étudiants seront tous sous statut d'apprenti avec un rythme d'alternance mensuelle et une mobilité internationale de 12 à 16 semaines maximum en deuxième année. Le campus de la Technopole proposera deux parcours : « Intelligence artificielle et big data » et « Développement logiciel : Test & Qualité ». Les métiers visés sont nombreux et certains n'existent peut-être même pas encore...



Le Futuroscope en mode « escape »

SOCIAL Les salariés d'Itron manifestent



Depuis l'annonce, le 9 mars dernier, de la fermeture du site Itron de Chasseneuil-du-Poitou à l'horizon 2024, les 145 salariés étaient restés discrets (Le 7 n° 602). Jeudi dernier, à l'appel de l'intersyndicale, une soixantaine de personnes se sont rassemblées en fin de matinée au niveau du rond-point de Leroy-Merlin, à Chasseneuil-du-Poitou. « *Nous souhaitons montrer à la direction que nous ne sommes pas d'accord avec la stratégie du groupe, résume Odile Valko, représentante syndicale en CSE central. Nous ne sommes pas une entreprise à l'agonie ou qui perd de l'argent. Alors certes la stratégie d'Itron a changé, mais c'est à eux de nous donner du travail.* »

Les salariés du groupe américain, spécialisé dans la fabrication de compteurs et appareils de mesure, avaient pour l'occasion ressorti leur mascotte, un baudet qui a accompagné en 2015 leur lutte face à une importante vague de licenciements (124 suppressions de postes annoncées, 80 licenciements au terme du combat social). « *Depuis huit ans, nous avons proposé plein d'idées à la direction pour conserver les emplois à Chasseneuil* », complète Delphine Texier, secrétaire du CSE. Ces propositions, qui s'appuient sur les savoir-faire locaux, visaient à diversifier la production cantonnée ces dernières années à la fabrication des seuls compteurs Linky pour un unique client, Enedis. Elles sont restées sans effet. Le plan de fermeture de l'usine chasseneuilaise prévoit la suppression de 110 postes, du télétravail pour 25 et le transfert de 10 opérateurs de production vers Mâcon. Il fait suite à la fermeture des sites de Reims et Haguenau, à la vente de celui d'Argenteuil. Quant à celui de Mâcon, voué à devenir multi-énergies (eau, gaz, électricité), il hériterait donc de la fabrication des Linky pour le marché de renouvellement.

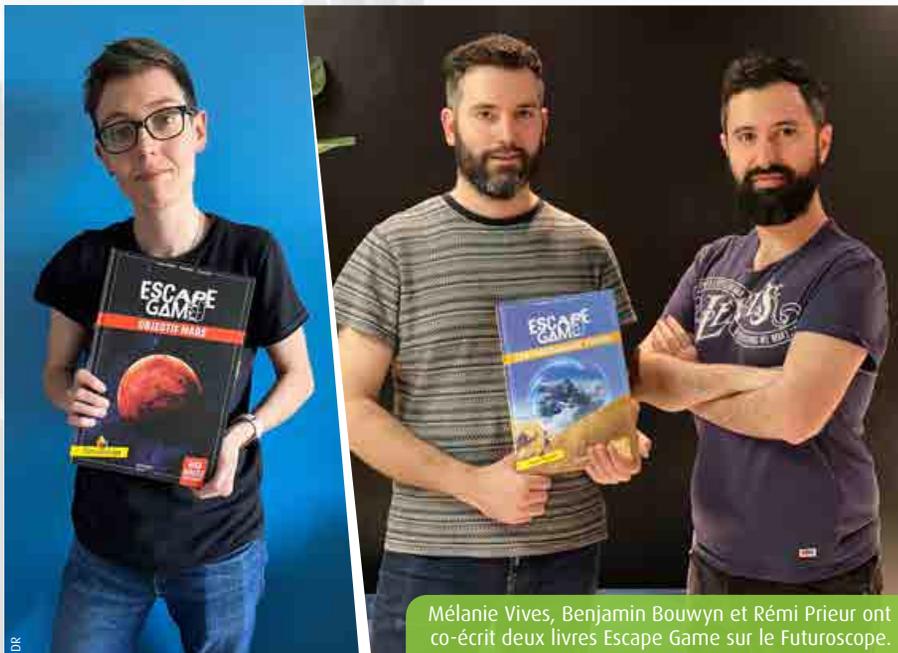
Deux livres-jeux en lien avec le Futuroscope sont disponibles en librairie. Conçus comme des escape game, ces ouvrages proposent de (re)découvrir les univers d'Objectif Mars^(*) et de L'extraordinaire voyage, en faisant marcher sa matière grise.

■ Steve Henot

Rémi Prieur est un grand amateur de parcs d'attraction et d'escape game. Il n'y a donc rien d'étonnant à le voir signer, avec ses acolytes Benjamin Bouwyn et Mélanie Vives, deux nouveaux ouvrages à énigmes inspirés d'attractions du... Futuroscope. « *Nous avions déjà sorti des livres-jeux sur la base de licences (Lucky Luke, Blake et Mortimer) et on s'était dit qu'il serait intéressant de s'associer à un parc à thèmes tel que le Futuroscope. Je le fréquente régulièrement en tant que blogueur spécialisé, raconte Rémi Prieur. C'est un décorum qui change de l'ordinaire, ses univers sont assez différents et immersifs.* »

« Apprendre en s'amusant »

L'idée a été lancée avant le Covid, puis est revenue sur la table au printemps 2021. Alors, avec l'accord du Parc, le trio de « ludo-auteurs » a sondé les univers susceptibles



Mélanie Vives, Benjamin Bouwyn et Rémi Prieur ont co-écrit deux livres Escape Game sur le Futuroscope.

d'être adaptés en une intrigue de type escape game. Objectif Mars et L'extraordinaire voyage ont retenu son attention. « *Pour le premier, le Futuroscope est devenu un site de lancement vers la Station Cosmos, une base martienne habitable... La trame est un peu différente de celle de l'hôtel éponyme mais on a réussi à recréer cette aventure en cohérence avec la thématique du parc sur l'espace, explique Rémi Prieur, par ailleurs à la tête de l'enseigne Majestic Escape Game. On a reçu une validation de tout sans la moindre retouche.* » Après quoi, l'équipe d'auteurs a pris des photos des lieux

emblématiques de chaque univers.

Point de salle d'où il faudrait s'échapper dans un temps imparti, mais une série d'énigmes sur papier -un smartphone ou une tablette connectée est toutefois nécessaire- à résoudre seul ou à plusieurs, en 60 minutes chrono. De quoi faire chauffer les neurones ! Et à ceux qui craindraient de ne pas être à la hauteur, des indices peuvent être consultés à loisir dans les dernières pages. « *Il n'y a pas besoin d'être sur le parc ou de l'avoir déjà visité pour jouer, insiste Rémi Prieur. Pour moi, ça peut « se prendre » comme les brochures souvenirs que*

les parcs d'attraction éditent dans les années 1980-1990, mais avec ce côté ludique. C'est un autre moyen de toucher les visiteurs et c'est aussi un peu dans l'ADN du parc d'apprendre en s'amusant. » Qui sait si les prochaines attractions du Futuroscope (l'Aquascope, Mission Bermudes) n'auront pas, elles aussi, droit à leur version « Escape game »... ■

Escape Game - Objectif Mars et L'extraordinaire voyage, Mango éditions (48 pages), 12,90€.

()L'attraction est fermée depuis le 7 avril et le début d'incendie dans l'un des wagons, à cause d'une batterie au lithium-ion. Des rapports d'expertise sont en cours.*

AQUASCOPE

Futuroscope et Creps à l'unisson

Le parc recrute 50 maîtres-nageurs pour les besoins de l'Aquascope, qui ouvrira le 1^{er} juillet 2024. Dix d'entre eux ont démarré leur formation au Creps de Poitiers, partenaire du Futuroscope.

■ Arnault Varanne

50M€ d'investissement, 6 000m² dont un tiers de

bassins, 80 salariés... Le futur parc aquatique du Futuroscope pourra accueillir jusqu'à 1 700 personnes en simultané à partir du 1^{er} juillet 2024. Si le « *plus gros investissement de l'histoire du Futuroscope* » (Rodolphe Bouvin) nécessite des moyens financiers, il requiert aussi beaucoup d'agilité en termes de ressources humaines, les maîtres-nageurs diplômés étant une denrée rare. D'où le partenariat avec le Creps de Poitiers pour en

former cinquante dans les mois à venir. Les dix premiers -éloignés des métiers aquatiques- ont démarré leur cursus le 8 avril à Vouneuil-sous-Biard pour passer un BNSSA, puis seront rejoints par quatre autres professionnels titulaires du BNSSA. Tous obtiendront à terme le BJEPS AAN (activités aquatiques natation). Une nouvelle campagne de recrutement débutera au printemps 2024. « *Nous avons reçu environ 500 candidatures* », commente

Laëtitia Riveron. La DRH du parc se félicite au passage du partenariat avec Pôle Emploi, les Missions locales, l'Afdas, Action sauvetage... Précision importante : les futurs maîtres-nageurs sont payés au Smic pendant leur parcours et obtiendront un CDI à l'issue. A noter aussi que le Creps bénéficie de l'expertise de la Société de sauvetage du Québec, notamment sur le futur environnement de l'Aquascope, qui comportera beaucoup d'espaces sombres. ■

DU 15 MARS AU 30 JUIN 2023
en famille ou entre amis,

CHAUSSEZ VOS BOTTES

*pour fêter
notre agriculture !*

NOUVELLE-AQUITAINE



**VISITES DE FERMES
MARCHÉS DE PRODUCTEURS
RENCONTRES** [#chaussezvosbottes](https://www.chaussezvosbottes.fr)

Trouvez les événements près de chez vous

CHAUSSEZVOSBOTTES.FR



Hakim Mahaoudi, un sifflet en or

Licencié à l'UES Montmorillon, Hakim Mahaoudi est le premier lauréat de la Coupe de France des arbitres La Poste. Au sortir d'une remise de prix marquante, l'arbitre de 28 ans est plus motivé que jamais pour diriger un jour des rencontres de haut niveau.

■ Steve Henot

Le 29 avril dernier, le Toulouse FC a remporté la deuxième Coupe de France de son histoire contre le FC Nantes (5-1). Dans les tribunes pleines à craquer du Stade de France -près de 78 000 spectateurs- lui était l'un des rares à ne soutenir aucun des deux formations sur le pré. « *Mon équipe, c'est celle des hommes en noir* », répond Hakim Mahaoudi comme une évidence.

A 28 ans, l'arbitre licencié à l'UES Montmorillon est le tout premier lauréat de la Coupe de France des arbitres La Poste, dédiée aux arbitres amateurs. Son trophée lui a été remis au bord de la pelouse, avant le coup d'envoi de cette finale. Le point d'orgue d'un rêve éveillé. « *J'ai rejoint les arbitres de la rencontre au Manoir de Gressy, j'ai mangé et fait une sortie vélo avec eux, j'ai assisté aux consignes d'avant-match, à la mise en place du protocole... Et Benoît Millot, l'arbitre central, m'a remis mon maillot noir de la finale*, énumère le natif de



Licencié à l'UES Montmorillon, Hakim Mahaoudi a remporté la première Coupe de France des arbitres La Poste.

Blois. *Un moment vraiment magique, j'étais comme un enfant à Noël !* »

« Reboosté » pour le concours fédéral

Hakim Mahaoudi a su se distinguer parmi 3 000 candidats de toute la France. « *On avait reçu une communication de La Poste sur cette nouvelle compétition, se rappelle l'agent de développement du District des Deux-Sèvres. Il s'agissait d'abord de répondre correctement et le plus rapidement possible à des quiz en ligne. Puis à partir des 32^{es} de finale, nous avons été jugés sur le terrain.* » Après sept mois de compétition, le

Montmorillonais d'adoption s'est distingué en finale, sur un match de National 2, « *grâce à son excellente communication auprès des acteurs de la rencontre* », salue la Fédération française de football. De quoi « *rebooster* » l'homme en noir en vue du concours fédéral, qu'il va repasser d'ici un mois. « *J'ai des objectifs*, confie celui qui officie sur les terrains de National 3. *La marche est très haute. Du National 2 à la Ligue 1, il n'y a que 130 arbitres centraux.* » Venu au foot par la classe à horaires aménagés du collège Jean-Moulin de Montmorillon, Hakim Mahaoudi a pris le sifflet pour la première fois lors

d'un tournoi U13. Pour ne plus jamais quitter ce rôle. « *Ce qui m'intéresse, c'est de manager, d'être le partenaire de jeu de tous les acteurs sur et au bord du terrain. Et enfin de faire en sorte qu'on ne parle pas d'arbitrage à la fin de la partie.* » Par cette Coupe de France, le jeune arbitre se dit « *heureux et fier* » d'avoir mis en lumière son club, l'UES Montmorillon, où il a tenu à conserver sa licence. « *Je n'oublie pas que Guy Labaudinière, mon référent, m'emmenait sur tous les matchs que j'allais arbitrer, évoque-t-il. L'arbitrage a été une école de la vie pour moi, il m'a appris à prendre des décisions, à être responsable.* »

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre vie sentimentale évolue. Humeur mi-figue, mi-raisin. Professionnellement, votre savoir-faire est susceptible d'intéresser vos collaborateurs pour un projet.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre séduction est intense cette semaine. Ne puisez pas trop dans vos réserves d'énergie. Côté travail, votre créativité fait des envies et vous donne de l'audace.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vie de couple épanouie. Les astres renforcent votre dynamisme. Votre avenir professionnel vous préoccupe, secouez vos supérieurs pour obtenir des infos.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La vie à deux vous enchante. Vous êtes bien dans votre peau. C'est une belle semaine pour mettre en avant vos atouts professionnels et pousser vos avantages.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour vous rend irrésistible. Reprenez de bonnes habitudes alimentaires. C'est une semaine propice à la collaboration professionnelle, soyez force de propositions.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Sentimentalement, vous avez la tête dans les nuages. Très bon moral. Côté travail, vous venez à bout des difficultés en utilisant des méthodes nouvelles.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Osez redevenir romantique. Le ciel renforce votre énergie. Côté professionnel, beau début de semaine, vous êtes à jour dans vos dossiers mais la motivation vous manque.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Grand ménage dans votre vie sentimentale. Vous avez un capital énergétique inépuisable. Dans le travail, vous foncez vers le succès, vous êtes en quête de renouveau.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Montrez-vous plus affectueux. Quelques soucis vous gâchent le moral. Dans le travail, vous agissez avec enthousiasme, vous pouvez gravir rapidement les échelons.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous êtes en quête de plaisirs variés. Remettez-vous au sport. Excellente semaine pour la créativité et le développement de projets.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Quelques tensions au sein des couples. Votre alimentation est trop débridée. Dans le travail, vous restez bloqué sur des problèmes qui vous semblent insolubles.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
C'est l'amour avec un grand A. Vous avez de l'énergie à revendre. En ce moment, vous faites un grand ménage dans votre vie professionnelle et c'est très positif.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauriez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Intelligences artificielles : et maintenant, elles chantent !

Nous vous en parlons depuis plusieurs mois déjà. L'événement du monde numérique en 2023, c'est l'arrivée des Intelligences artificielles (IA).

■ Benoît Dujardin

ChatGPT répond à vos questions, écrit vos courriers et vos rapports. Midjourney dessine pour vous. Et maintenant des IA comme AIVA composent des musiques. Cherchez le morceau « I am AI » sur YouTube, vous découvrirez une musique entraînante digne des plus belles bandes-annonces de cinéma. Réalisée sans aucune intervention d'artiste.

Encore plus saisissant que la création de musique, les IA peuvent aussi recréer une voix à partir de trois secondes d'enregistrement. C'est ainsi qu'on peut écouter depuis mi-avril une chanson écrite par Kanye West et Jay-Z en 2011... chantée par Biggie (décédé en 1997) et Tupac (décédé en 1996). Un exploit technologique qui a séduit certains fans de rap nostalgiques et désorienté les autres. Comment savoir, à l'avenir, si on



écoute une personne qui chante ou une intelligence artificielle qui l'imité à la perfection ?

Les frontières entre le réel et le virtuel sont en train d'être effacées. Et les premiers inquiets sont les créateurs de ces technologies ! Dans une conférence disponible sur YouTube (« The A.I. Dilemma »), Trisand Harris et Aza Raskin, détaillent les dilemmes auxquels nous sommes confrontés. Les auteurs du documentaire *Derrière nos écrans de fumée*, qui tirait déjà la sonnette d'alarme sur les impacts des réseaux sociaux, décrivent l'arrivée des IA comme une rencontre avec des extraterrestres. Venus de terre...

MUSIQUE

Blankass, le retour

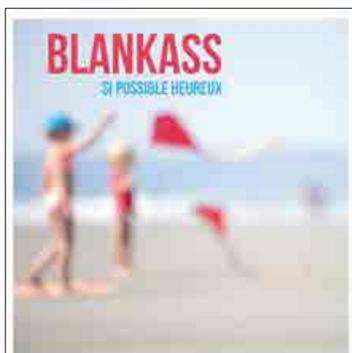
Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Blankass.

Le destin des Ledoux, Guillaume et Johan, est rythmé par des coups de chance incroyables. Hélas, ils avaient sorti leur précédent album quelques jours avant le confinement général. Il a eu peu d'impact sur nos vies. Avec *Si possible heureux*, leur nouvel opus, les Berrichons signent leur retour avec un vrai bijou.

Orfévrière des textes signés Guillaume. On passe du joyeux « Je sais que tu sais », à la détresse réelle de « Enfants/ДЕТИ ». Joyaux des musiques signées Johan. Les mélodies s'accrochent à nos neurones pour l'énergie de « Pas d'autre toi » ou pour l'émotion « Du papier, des crayons ».

Florilège d'invités pour des duos très réussis. De Vianney à Gauvain Sers en passant par Stephan Eicher, les voix se mêlent avec délice. Je crois que les Blankass et leur nouvel album vont vous préparer aux soirées estivales festives.

Blankass
Si possible heureux - AT(h)OME.



Embarquement immédiat !

Notre chroniqueuse Pamela Renault vous emmène découvrir Fleur d'Oranger, un nouveau salon de thé à Poitiers.

Il est 10h30. Il fait beau. Je suis là. Je suis dans la place comme diraient les jeunes. J'attendais ce moment avec impatience, neuf mois exactement. Non ce n'est pas un bébé, j'ai passé l'âge ! J'attendais un lieu ! Merci aux réseaux sociaux. J'ai pu suivre, comme beaucoup d'autres, ce projet. Et enfin le bébé est né et je ne pouvais pas ne pas être là aujourd'hui. Nous sommes le mercredi 3 mai 2023.

Je commande un thé à la menthe. Malika s'affaire en cuisine. Je m'assois sur une chaise en fer forgé provenant directement du Maroc, à côté de la baie vitrée. J'ai une superbe vue sur la place. Il y a des gens qui papotent sur les bancs publics à l'extérieur, à l'ombre des deux grands arbres qui trônent sur la place. Soudain, je vois passer une Vespa. Je souris. Suis-je en Italie ? Non, mais j'ai quand même l'impression d'être en vacances.

Mes amies arrivent. Je me lève. On s'embrasse, on jacasse, on rigole, on prend des photos. Oui, tout est photogénique ici. Malika a beaucoup de goût. Nous admirons les articles présentés dans le coin boutique. On découvre le Maroc autrement. On s'approche du bar, les gâteaux fraîchement sortis du four embaument la pièce. Baklava, cookies, financiers à la fleur d'oranger, le choix est compliqué !



Malika explique, partage, raconte, elle est intarissable sur ce lieu magique. Ici, chaque objet, chaque meuble a une histoire et la maîtresse de maison vous la contera avec grand plaisir. Le thé est servi avec des amandes grillées et caramélisées. Je quitte ma table pour m'installer sur le Sedari (canapé marocain) avec mes amies. On parle, on rigole encore, on échange avec les autres clients, on est bien là. On est comme à la maison. J'ai trouvé mon lieu à Poitiers !

Amis poitevins, ceci n'est pas une histoire, ce lieu existe vraiment. Si vous aussi vous cherchez à vous évader le temps d'un thé, d'un mezze ou d'un couscous, sur l'une des plus belles places de Poitiers, rendez-vous chez Malika qui vient d'ouvrir son salon de thé Fleur d'Oranger au 15, place Montierneuf, à Poitiers. En attendant d'y partager un thé, retrouvez-moi sur Instagram pour partager toutes mes aventures ! Une seule adresse : lesdestinationsdepam.fr.



Le Petit Futé fidèle au rendez-vous

« Découvrir le meilleur de Poitiers et de ses environs. » La promesse du Petit Futé est une nouvelle fois tenue. Le city guide version 2023 -5^e édition- regorge de bons plans, balades, visites culturelles, idées de restaurants, de sorties, d'endroits insolites... Comme à l'accoutumée, ses auteurs ont choisi de mettre en avant leurs coups de cœur. Au rayon des personnalités, figurent la kayakiste Claire Bren, le dessinateur Luc Turlan ou encore le patron du Futuroscope Rodolphe Bouin, le président de l'EPA 86 Johan Augeron ou encore l'ancien directeur de l'Espace Mendès-France Didier Moreau. Côté « cuisine », Les Fines gueules, Chez cul de paille et Le Temps des cerises -liste non-exhaustive- trônent en bonne place. Quant aux coups de cœur éco-responsables, Les Vergers de Chézeau, la librairie Aux Barvaudages et Le Domaine de la rôtisserie ont droit à une mention spéciale de la rédaction.

Dans Le Petit Futé, le « Je » devient un jeu. Du « Je fais mon marché » au Je pense futé » dédié à la formation et à l'emploi, en passant par « Je prends soin de moi », on balaie rapidement tous les sujets de la vie quotidienne. Le tout est décrit de manière ciselée et claire, avec le minimum d'informations pratiques pour passer du papier à la réalité, des rendez-vous à ne pas manquer aux escapades immanquables. Bref, c'est agréable à lire, documenté et pratique. A garder précieusement.



Le Petit Futé - 192 pages - Prix public : 6,95€ (papier) - 4,99€ (numérique).

Les Gardiens soignent leur sortie

Ils ont aimé...
ou pas !



Jeanne, 23 ans

« J'aime bien les films Marvel, même si je trouve que le niveau général a un peu baissé depuis Avengers : Endgame. J'ai trouvé que cet épisode était un petit peu long à démarrer, mais on finit par rentrer dedans, retrouver ces personnages qu'on apprécie... Et l'émotion est là, j'ai pleuré tout ce que je pouvais (rire) ! Ma saga préférée est Spider-Man, mais les Gardiens reste celle où il y a le plus d'humour. »



Elodie, 51 ans

« C'est ma fille qui m'a fait découvrir les films Marvel. J'avais adoré Les Gardiens de la galaxie, notamment pour toutes ses musiques. Pour ce troisième volet, je n'ai pas été déçue. Ça joue bien, il y a toujours plein de morceaux connus... Et on passe du rire aux larmes, j'ai vraiment beaucoup aimé ! C'est un bon divertissement. »



Dans le troisième volet de leurs aventures cinématographiques, les Gardiens de la galaxie affrontent un généticien fou pour sauver l'un des leurs. A la tête de la saga depuis le début, James Gunn signe un baroud d'honneur réussi, enlevé et émouvant.

■ Steve Henot

Pendant que leur leader pleure toujours la disparition de son grand amour, les Gardiens de la galaxie tentent de mener une vie paisible, à l'abri de toute menace. Jusqu'au jour où ils sont attaqués par un homme aux pouvoirs divins. Rocket est grièvement blessé dans la bataille, ses partenaires découvrent alors qu'un appareil greffé sur son cœur les empêche de le soigner convenablement. Pour espérer le sauver, ils n'ont d'autre choix que de partir aux confins de la galaxie,

en quête de la « clé » qui désactivera ce système. Cette quête les mène sur la piste du Maître de l'évolution, savant fou qui rêve de créer l'espèce parfaite.

Après plusieurs films Marvel autour du multivers, le « volume 3 » des Gardiens de la galaxie est un retour salutaire à la « simplicité ». Contrairement aux dernières productions de la franchise, il ne cherche pas tant à introduire de nouveaux concepts ou personnages pour le futur qu'à approfondir sa propre mythologie, ici les origines de Rocket, le raton-laveur génétiquement modifié. Certes, la formule action, humour et fan-service ne surprend plus, mais elle fait toujours son effet par la tendresse que manifeste à chaque plan le réalisateur pour son univers et ses héros. Et nul besoin d'être familier pour succomber à l'émotion forte de cet épisode pour le moins généreux. L'occasion de parler d'eugénisme, de maltraitance animale et même de ce qu'est « faire société ». A deux ou trois longueurs

près, James Gunn signe une conclusion des Gardiens réussie, et son dernier Marvel. La franchise rivale DC Comics, qui s'est récemment attaché les services du cinéaste, s'en frotte déjà les mains...



Action de James Gunn, avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Karen Gillan (2h30).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de Jeanne du Barry sur les deux premières semaines d'exploitation du film (sortie officielle le 16 mai) au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 9 au dimanche 14 mai.

Inclassable Isabelle Soulard

Isabelle Soulard. 59 ans. Historienne de formation et par passion. Enseignante. Conférencière. Ex-conseillère départementale dans le groupe des élus de gauche. Catho revendiquée. Et amoureuse patentée du patrimoine. Signe particulier : un irrésistible besoin d'aider les autres.

■ Par Arnault Varanne



Elle le jure, c'était oublié le lendemain. Au soir du 27 juin 2021, elle s'est pourtant imposée une diète médiatique de quelques mois après sa défaite au second tour des élections départementales. En binôme avec l'entrepreneur Pierre Goubault, Isabelle Soulard a tourné la page de la politique comme on entre dans les ordres : dans la radicalité ! Deux ans plus tard, l'ex-conseillère départementale du canton de Poitiers 3 a « *repris sa liberté de parole* » mais s'interdit de parler de l'action des élu(e)s. Ses six ans au Département resteront sans doute comme une parenthèse, dorée ou empoisonnée c'est selon. La « *catho de centre-gauche* » a aimé porter des projets tels que la Charte pour l'égalité entre les hommes et les femmes ou encore la véloroute Scandibérique. Et, au passage, a voté en faveur de l'Historial du Poitou et de l'Arena Futuroscope. Elle goûte peu les réflexes pavloviens d'opposition systématique. « *J'ai des amis à gauche et à droite, ça n'a pas changé. Et vous pouvez écrire que je n'irai pas aux*

prochaines Municipales, malgré les nombreuses sollicitations ! »

« Un look de bourgeoise »

Ainsi avance la native de Brest, tempérament de feu derrière « *un look de bourgeoise* » BCBG. La fille de coiffeur finistérien assume tout. Y compris sa comparaison entre Léonore Moncond'huy et Odette Roux, une jeune résistante de 27 ans élue maire des Sables-d'Olonne en 1945. Elle trouve la maire de Poitiers « *très intelligente, compétente et bosseuse* ». L'ancienne présidente du comité de soutien... d'Alain Claeys en 2014 n'ira pas plus loin car elle a beaucoup d'autres mandats à assumer. La professeure d'histoire-géo assure depuis un trimestre des remplacements dans des bahuts de toute la France. A Civray la semaine dernière, aux Sables-d'Olonne et en région parisienne avant... Un retour à ses premières amours en quelque sorte. « *J'avais arrêté il y a vingt-cinq ans car mon poste était à 500km. Avec trois enfants en bas âge, c'était difficile de concilier. Je retrouve les*

classes avec plaisir. »

Par-delà les salles de cours, celle qui a grandi rue La Pérouse avec vue sur mer cultive en permanence son « *désir d'ouverture* ». « *Et l'histoire est ce qui permet d'être le mieux en compréhension du monde, de son entièreté* », ajoute la spécialiste du Moyen Age. La conférencière rend un hommage appuyé à son grand-père peintre qui l'a emmenée le premier visiter des châteaux.

« *L'histoire est ce qui permet d'être le mieux en compréhension du monde, de son entièreté.* »

Bon sang ne saurait mentir, a fortiori pour une passionnée de généalogie. « *Je descends d'un chapelier de la place Notre-Dame, d'un éleveur de poules de la place Montbernage mais aussi des ducs d'Aquitaine et du maire de Fontaine-le-Comte qui a sauvé l'abbatiale. C'est peut-*

être lui qui m'a donné le goût de sauvegarder le patrimoine ! »

A la Fondation du patrimoine comme auprès des anciens combattants, au championnat de France de cyclisme du clergé comme auprès du comité de quartier du Pont-Neuf, Isabelle Soulard se démultiplie. La mère de trois grands enfants (28, 25, 23 ans) dort très peu et sait combien « *la vie est fragile* » depuis le décès de son époux Michel en 2012, emporté par un cancer. « *La vie est trop courte pour ne pas en profiter...* » Alors au-delà des conférences et interventions, elle écrit beaucoup, des livres d'abord -le dernier s'intitule *Ma petite histoire du Poitou*⁽¹⁾-, des posts sur les réseaux sociaux ensuite, des chroniques à la radio enfin. Elle aide aussi ses contemporains, qui pour un job, qui pour un logement, un problème de voisinage... Un héritage de sa grand-mère maternelle. « *Tout le monde venait chez elle, c'était la maison du Bon Dieu !* »

Retraite spirituelle

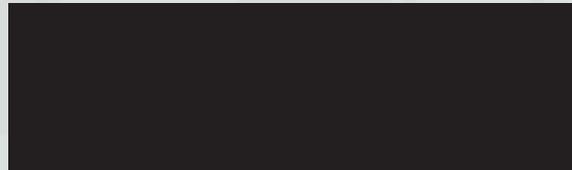
Elle-même s'est engagée dès

le lycée en faveur des femmes boliviennes. Reste que son hyperactivité conjugée à une certaine volubilité -« *je sais, je suis trop bavarde* »- nécessite parfois des temps de pause. Qu'elle s'accorde au monastère Sainte-Croix ou en vacances, près des Sables-d'Olonne où elle possède une caravane. La spécialiste de l'histoire des femmes du Grand-Ouest se déplace à vélo, en short au bord d'un océan qui lui est « *vital* ». Bref, cette grande fan de Dalida et de la série *Barnaby* est souvent là où on ne l'attend pas. La petite mère des Poitevins, surnom donné par un confrère, revendique une certaine naïveté mais assume sa sincérité. Il en va de la politique comme des autres domaines. Elle qui entreprend « *par plaisir* » résume sa philosophie en une formule : « *se contenter de ce qu'on a et être satisfait de ce qu'on fait* ». Dans le tumulte actuel, l'assertion revêt un caractère particulier.

⁽¹⁾Une histoire de la Vienne depuis le temps des dinosaures jusqu'à nos jours, à *La Geste*. Prix : 9,90€.

OPEL MOKKA

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT /



LLD sur 48 mois/40 000 Km, 1^{er} loyer de 4 800€.
Sous conditions de reprise



OPEL FRANCE RCS VERSAILLES B 342 439 320



⁽¹⁾ Exemple pour une location longue durée (LLD) sur 48 mois et 40 000 km pour une Opel Mokka Elegance 1.2 Turbo 100ch neuve hors option, 1^{er} loyer majoré de 4 800€ suivi de 47 loyers de 179€, incluant l'assistance et l'extension de garantie pendant 48 mois. Offre sous condition de reprise de votre véhicule d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté, dans le réseau Opel participant. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet www.reprise.opel.fr. Sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138.517.008€, RCS Versailles n° 317 425 981, ORIAS 07004921 (www.orias.fr), 2-10 boulevard de l'Europe 78300 Poissy. Montants exprimés en TTC (hors assurances). Offre non cumulable, réservée aux particuliers. Valable pour toute commande jusqu'au 31/05/2023 auprès du réseau Opel participant. Tarif au 02/05/2023. Service extension de garantie premium peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Opel participant.

Modèle présenté : Mokka Electric Ultimate 136ch - 100kw neuf avec options, 1^{er} loyer majoré de 4 800€ après déduction du bonus écologique de 5 000€, suivi de 47 loyers de **384€**, sous conditions de stock.

Consommation mixte gamme Mokka : 4.4/6.0 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 116/134 (WLTP) / Mokka Electric : (Kwh/100 km) : 15.8/16.2 WLTP) et CO₂ (g/km) : 0 (WLTP)

FAURIE

Opel Poitiers - 31 avenue de la Loge - Migné-Auxances - 05 19 99 13 29
Opel Châtelleraut - 9 rue Thomas Edison - Châtelleraut - 05 19 99 13 30

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer